



# ANDRINOPE SERAIT A LA VEILLE DE CAPITULER

Pour cette raison les alliés retarderaient le plus possible la fin des négociations. — Les puissances devront intervenir quand même si la Turquie continue sa politique d'obstruction. — Kiamil Pacha avoue à un correspondant de guerre que la situation politique en Turquie est fort embarrassante.

## LE PAPE ADRESSE UNE DEMANDE AUX PUISSANCES

Londres, 9. — La capitulation d'Andrinople, dans l'opinion des plénipotentiaires des Balkans, aura lieu dans quelques jours, soit par les forces assiégeantes, soit par l'intervention européenne. Les délégués des Balkans se tiennent en contact direct avec les ambassadeurs parce que la plupart des questions qui les intéressent le plus dépendent entièrement du bon vouloir des puissances. Pendant ce temps, la conférence des ambassadeurs fait peu de travail, espérant que la question d'Andrinople sera résolue d'elle-même. De plus, cette attitude des ambassadeurs est motivée par le fait que leur décision doit être unanime pour exiger une intervention immédiate.

Si la capitulation d'Andrinople était retardée, maintenant que la conférence est suspendue, il deviendrait nécessaire pour l'Europe d'intervenir, autrement l'Europe perdrait son prestige sur les questions de moindre importance, telles que celles de l'autonomie de l'Albanie et du partage des îles de la mer Egée.

On suggère de céder Andrinople aux puissances qui pourraient la transférer aux alliés après avoir permis à la garnison turque de partir avec les honneurs de la guerre, et garanti d'autres conditions, telles que la conservation des droits religieux et la création de cours spéciales pour les procès civils entre musulmans.

Quelques-uns des délégués des alliés ont exprimé l'avis que maintenant qu'ils ont expulsé les Turcs d'Europe, les puissances devraient laisser l'Islam de Constantinople, transformant ainsi la capitale turque en une cité autonome sous le contrôle européen, et qu'elles devraient étudier un système à l'effet de donner à l'Asie Mineure un gouvernement réellement civilisé; sinon, il faudrait craindre que ce qui s'est passé dans les Balkans ne se répète en Asie Mineure.

Les alliés, surtout les Serbes et les Monténégrins, s'amuse de la sensibilité dont les Turcs ont fait montre lorsque la dernière réunion de la conférence de la paix fut suspendue par le président, M. Yovanovitch, et de leur désir de voir observer la plus stricte étiquette. Les alliés font remarquer que la Turquie semble avoir oublié la manière plutôt cavalière avec laquelle elle a traité les Balkans et leurs représentants avant la guerre.

Un des aspects les plus graves de la situation est la décision de l'Autriche de ne point arrêter son mouvement de mobilisation, malgré les serments de la Serbie pour obtenir une solution, cette dernière jusqu'à abandonner la côte adriatique. L'action de l'Autriche s'explique par ce fait que l'empereur François-Joseph a pratiquement abdiqué la direction des affaires en faveur du prince héritier. Le Prince est l'instrument de l'élément réactionnaire, qui est fortement opposé à la résurrection des races slaves et serbes et qui, profitant de ce que l'Europe ne tient pas à se lancer dans une guerre, impose des conditions injustes à la Serbie et au Monténégro.

## Les Puissances ne sont pas d'accord

Paris, 9. — Les grandes puissances auraient convenu entre elles de conseiller à la Turquie de céder sur la question d'Andrinople, mais elles ne sont pas d'accord sur celle de la mer Egée.

La Triple Entente est inclinée à appuyer le désir des alliés au sujet de la cession des îles à la Grèce, mais la Triple Alliance est en faveur de laisser à la Turquie les îles qui sont près de la côte turque, particulièrement près des Dardanelles.

La question de l'Albanie est difficile à résoudre, car l'Autriche ne semble pas vouloir modifier son attitude; elle désire que Scutari soit comprise dans les limites de la nouvelle Albanie.

On croit savoir que les puissances ne feront pas de représentations à la Porte avant la fin de la semaine.

L'impression règne en France que l'Autriche restera sur le pied de guerre tant que les questions balkaniques ne seront pas réglées. La présence des troupes serbes sur la route de Durazzo et autres points de l'Albanie est une source d'irritation pour l'Autriche qui ne semble pas vouloir retirer ses troupes des frontières de Serbie et d'Albanie.

## Le Pape et la Palestine

Rome, 9. — Le Pape Pie X a envoyé hier un message à la conférence des ambassadeurs des grandes puissances à Londres priant d'exercer leur influence au cours des négociations de paix en faveur de la Palestine.

Le Pape a demandé que les lieux saints soient entièrement soustraits au régime turc ou alors que les grandes puissances entreprennent de garantir le caractère sacré de ces lieux saints et la protection des pèlerins chrétiens.

## La Turquie est embarrassée

Londres, 9. — Le Daily Telegraph prétend que le docteur Danell, chef de la mission bulgare, a eu une conférence avec Rehad Pacha, chef de la mission turque, hier, et que cette entrevue aura pour effet de faciliter la reprise des relations entre les délégués de la paix.

Le Morning Post a appris que les délégués turcs ont reçu de Constantinople des instructions qui leur recommandent probablement la reprise des conférences de la paix.

Le correspondant du Chronicle à Constantinople publie une interview avec Kiamil Pacha, où le grand vizir admet que le gouvernement turc est embarrassé par le parti militaire et que la perspective pour la conservation des îles de la mer Egée et d'Andrinople n'est pas rassurante. Il exprime la conviction que les conférences de la paix seront reprises vendredi et il s'attend à l'intervention des puissances.

## Les relations entre la ville et le tramway

L'ENQUETE QUE VOULAIT ORDONNER LA COMMISSION DES UTILITES PUBLIQUES EST RETARDEE PAR UNE OBJECTION DECLINATOIRE. — LA COMMISSION N'AUROIT PAS JURIDICTION.

Québec, 9. — Par l'intermédiaire de son aviseur légal, M. Perron, la compagnie des Tramways de Montréal a comparu, hier après-midi, devant la commission des Utilités Publiques siégeant au Palais de Justice de cette ville pour présenter une objection à la mise en demeure signifiée par la commission, laquelle demandait certaines informations et à l'ordonnance d'une enquête sur les relations de la compagnie avec la cité de Montréal.

M. Perron a présenté une objection déclinoire contestant la juridiction de la commission.

Le 8 octobre dernier, la commission ordonna à la défenderesse de lui procurer certaines informations et en même temps elle ordonna une enquête sur les relations de la compagnie avec la cité de Montréal. Le 12 novembre, la compagnie n'ayant pas donné signe de vie, la commission prolongea le délai jusqu'au 1er décembre. Le 12 de ce mois, les choses n'étant pas plus avancées, la commission émit une seconde ordonnance mettant M. Stevenson, comptable, en possession des livres de la compagnie. Celle-ci répondit alors en appelant à la Cour d'Appel des trois ordonnances de la commission. Après cette procédure, le président de la commission se déista de sa dernière ordonnance et la requête resta en délibéré devant le juge Carrol. Le 27 décembre, la commission signifia à la défenderesse une mise en demeure de comparaître devant elle pour expliquer pourquoi elle ne s'était pas conformée à ses ordres. C'est à cette ordonnance que M. Perron répondit hier à la séance de la commission.

L'avis de la compagnie des tramways produisit d'abord une déclaration écrite en réponse à l'ordre de la commission en date du 27 décembre. Il déclara ensuite que la compagnie opérait dans la cité de Montréal en vertu d'un contrat régulier avec la cité de Montréal et que, par le fait même, la commission n'a pas juridiction sur elle. La commission n'a pas droit, dit-il, de faire enquête sur une compagnie d'Utilité Publique qui opère en vertu d'un contrat avec une municipalité parce qu'elle n'a aucune

juridiction sur la municipalité. Lors même qu'il serait établi que le service actuel ne répond pas aux besoins du public, la commission serait impuissante parce qu'elle ne peut rien contre la municipalité et que la compagnie opère par suite d'un contrat avec cette dernière.

M. Perron ajouta que la compagnie ne voyait aucune objection à l'enquête que la commission avait ordonnée; elle espérait même avoir à un moyen d'assurer une entente avec la ville de Montréal. Mais depuis la situation a changé. Le fait qu'une campagne de presse, par un seul journal il est vrai, mais campagne que j'appellerai "yellow campaign", dit le représentant de la compagnie, a été faite contre la Montréal Tramways, nous porte à croire qu'il n'est pas bon de remettre toute cette affaire devant le public. Puisqu'on l'attaque ainsi de mauvaise foi, la compagnie croit devoir se protéger.

Le président de la commission a alors décidé qu'une réunion aura lieu au Palais de Justice de Montréal, à une date qui sera fixée ces jours-ci pour entendre les intéressés sur l'objection faite par la compagnie.

La commission a rendu ensuite deux jugements. Dans la cause de l'Hon. A. Turgeon vs. La Labrador Pulp Co. et la East Canada Electric & Power Co. au sujet des taxes de ces compagnies et de la demande qu'elles soient obligées de placer un compteur dans la résidence du demandeur, la commission a accordé la dernière partie de la demande mais a rejeté la plainte au sujet des taxes. La commission a aussi décidé de laisser au gouverneur en conseil le soin de décider du montant à être payé au Dr Ricard, de Grand'Mère pour les améliorations faites à l'installation électrique de la Compagnie de Grand'Mère.

## Le démarreur électrique Russell est unique

Parlant des démarreurs électriques, M. Pennell, gérant de la succursale de la Russell Motor Car Company, à Montréal, dit: L'avantage remarquable du démarreur électrique Russell, c'est qu'il n'augmente pas le poids du mécanisme de la voiture. L'armature de ce démarreur prend la place de la roue de refroidissement du moteur.

Il y a un dynamo et moteur combinés pour l'éclairage électrique et le démarrage automatique, et ceci, avec l'atterrie de la voiture, ne fournit pas seulement le pouvoir pour faire partir la voiture, mais fournit aussi l'électricité pour maintenir les batteries chargées et pour éclairer les cinq lampes de la voiture.

Le problème du démarrage et de l'éclairage électrique n'a été résolu avec autant de succès dans aucune autre des voitures qui sont à l'exposition.



# Ces Enfants Aurent Besoin de CACAO FRY CHAUD Quand Ils Rentreront

Les enfants qui boivent beaucoup de FRY, ont le sang plus chaud, les joues plus roses, le corps plus robuste, ils ont rarement le "frisson" ou le "rhume." Et puis, ils aiment tant cela.

Satisfait le goût prononcé des enfants pour les bonbons en leur donnant du Chocolat Vinello de FRY, ou du Chocolat au lait et aux noix de FRY. Chaque bouchée est un régal et un bienfait.

### Rappelez-Vous Que Rien N'est Egal au FRY

Le Commerce est Approvisionné par J. S. FRY & SONS, Limited, 27 St. Sacrament St., Montreal

## Le trust monétaire

L'ACTE DES BANQUES NATIONALES AMERICAINES ET LE SYSTEME D'INSPECTION SONT SANS EFFICACITE.

Washington, 9. — La loi sur les banques nationales américaines a été longuement analysée par le contrôleur de la circulation monétaire, M. Lawrence O. Murray, devant le comité d'enquête sur le trust de l'argent, hier. M. Murray a dit pendant trois heures l'interrogatoire de M. Samuel Untermyer, avocat du comité. Il déclara que l'acte des Banques nationales tel qu'il était actuellement n'avait aucune efficacité.

M. Murray a condamné sans réserve, l'habitude des directeurs et officiers des banques nationales d'accepter la "compensation personnelle" de la part des personnes auxquelles les fonds de la banque sont prêtés. Cette coutume devrait être considérée comme criminelle. Il se montre en faveur d'un article de loi défendant aux actionnaires des banques de transférer leurs actions à la veille d'une banqueroute de leurs banques, et proposa aussi un projet pour forcer les banques à rendre publique la liste des valeurs détenues comme actif par les banques nationales.

Interrogé quant au système d'inspection, M. Murray répondit qu'il y avait seulement 105 inspecteurs pour veiller aux affaires de 7,500 banques, et que l'inspection actuelle était absolument inefficace.

Demain, le comité entendra M. George T. Baker, de la Première Banque Nationale de New-York, qui, d'après M. Untermyer, formait avec James Stillman et J. P. Morgan le trio des plus puissants maîtres des finances à Wall Street. M. Baker est arrivé à Washington aujourd'hui, avec son avocat, M. Fisher A. Baker, l'ancien sénateur John C. Spooner et plusieurs autres avocats.

Winnipeg, 8. — Des arrangements ont été conclus pour l'extradition en Allemagne, de Gustave Bruning et Herman Kranich, accusés du vol de 100,000 marks à la Banque de Dresde, à Berlin, en août dernier.

## Les téléphones de la banlieue

LES NOUVEAUX TARIFS, ORDONNES PAR LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER, SERONT EN VIGUEUR LE 1er FEVRIER PROCHAIN.

M. Laurendeau, avocat en chef de la Ville, vient d'informer les commissaires que la commission des Chemins de fer vient d'accorder un délai d'un mois à la compagnie de téléphone Bell, pour l'application des nouveaux tarifs tels que prescrits en novembre dernier.

Ce n'est donc qu'à partir du 1er février que les citoyens résidant dans les nouveaux quartiers commenceront à bénéficier du tarif régulier de Montréal.

Voici quel était l'ordre émis par la Commission des Chemins de Fer, à cet effet.

"La compagnie étendra son présent tarif de Montréal, au territoire nord du Saint-Laurent, dans un rayon de six milles partant du Bureau central de la cité.

"Dans le cas où les postes des souscripteurs sont situés dans le territoire d'échange de Montréal, mais au delà de la zone des taux réguliers, une somme de tant par mille, si exigée, sera perçue seulement sur la portion de la ligne qui se trouve située en dehors de la dite zone."

A partir du 1er février, les quartiers qui avaient des tarifs spéciaux, payeront le tarif ordinaire de Montréal, soit \$55 pour bureaux d'affaires et \$35 pour résidences, exception faite d'une partie des quartiers Longue Pointe et Ahuntsic qui sont en dehors du rayon de six milles imposé.

Les commissaires ont rédigé leur réponse à la nouvelle demande faite par les assureurs d'une enquête sur l'administration de l'aqueduc. Ils ont décidé de s'en tenir à leur premier rapport qu'une telle enquête n'est pas nécessaire. Le nouveau rapport sera envoyé au conseil demain.

## Institut Agricole d'Oka

Cours abrégés pour les jeunes cultivateurs, du 10 au 31 janvier 1913.

Le 10 janvier prochain aura lieu à l'Institut Agricole d'Oka l'ouverture de deux cours abrégés de trois semaines, l'un sur l'horticulture, et l'autre sur la culture fruitière. Ces cours sont destinés spécialement aux cultivateurs et à leurs fils désireux d'acquiescir des connaissances théoriques et pratiques dans ces deux branches importantes de l'agriculture.

Leur durée étant limitée au 31 janvier, il importe que tous ceux qui veulent en bénéficier soient présents le jour même de l'ouverture, c'est-à-dire le 10 janvier.

Les cultivateurs, et en particulier les jeunes, accueilleront sans doute avec faveur cette occasion tout-à-fait gratuite que le gouvernement leur offre d'aller puiser à la source même de la science horticole et fruitière des leçons qui leur seront de la plus grande utilité.

## L'Espagne et le Saint-Siège

Le gouvernement de Madrid décide de renouer ses relations avec le Vatican.

Madrid, 9. — Le comte Alvaro de Romanones, le premier ministre, a annoncé dans une interview aujourd'hui, que le gouvernement avait décidé d'avoir des relations officielles avec le Vatican. Le cabinet est maintenant occupé à choisir un ambassadeur au Vatican.

MAURA CHEF DES CONSERVATEURS

Madrid, 9. — A une réunion de sénateurs et de députés conservateurs du parlement espagnol, ceux-ci ont passé un vote aujourd'hui par lequel ils adhèrent au roi et à la monarchie; ils ont nommé Antonio Maura, chef du parti. On croit toutefois que Maura refusera de se mettre de nouveau dans la politique.

## CARTES D'AFFAIRES

ACHILLE DAVID Entrepreneur électricien, 250 rue Saint-Paul, Tél. Bell, Main 929. Résidence, Tél. Est 2782.

RODOLPHE BEDARD Expert-comptable et auditeur. Systématisé consultant. Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869. Suite 45-46-47. — 55 St-François-Xavier, Montréal.

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES J. A. W. DUFAULT, Entrepreneur de pompes funèbres, No. 784 rue Ontario-Est, Montréal. Tél. Bell, Est 2923. Tél. Marchands, 1704.

SURVEYER & FRIGON INGÉNIEURS CONSEILS Experts, levés de Plans, Estimations et Projets

DENTISTES Dr ARTHUR BEAUCHAMP, Chirurgien-Dentiste. Tél. Bell, Est 3549. 185 rue Saint-Denis, 4 portes de l'Université.

VICTORIA HOTEL Québec E. Fontaine, Prop. Plan américain. Prix: \$2.50 à \$3.50. Prix spécial pour les voyageurs de commerce, \$2.00 par jour.

## Lady Aberdeen

La comtesse assistera à la réunion du Conseil des Femmes du Canada, à Ottawa.

Ottawa, 8. — Lady Aberdeen, fondatrice du Conseil des Femmes du Canada, est attendue à Ottawa pour la réunion annuelle, lundi prochain. Lady Aberdeen était présidente du Conseil à Ottawa, lors de son séjour dans cette ville avec son mari, alors gouverneur-général du Canada.

Mlle Violet Asquith, fille du premier ministre d'Angleterre accompagnera la comtesse.

## PETITES ANNONCES SITUATIONS VACANTES

COMMIS On demande un bon commis, marié, parlant les deux langues, pour un magasin général à la campagne. Devra posséder de très bonnes références. S'adresser par lettre à Casier 54, "Le Devoir".

APPRENTIS DEMANDES Pour apprendre le métier de barbier; taux spéciaux, outils gratuits, quelques semaines pour compléter les cours; positions assurées. Ecrivez pour détails: Modern Barber College, 82 Blvd. Saint-Laurent, Montréal.

## A VENDRE

PARTS A VENDRE Vingt parts de "La Sauvagarde", à vendre. Ecrire à Casier 66, "Le Devoir".

A VENDRE Hôtels, épiceries, maisons meublées pour louer des chambres, magasins de cigares, bonbons, etc., clos de bois et charbon, salle à manger, etc. Aussi propriétés et lots situés dans toutes les parties de la ville à vendre ou à échanger. S'adresser Jean Castelli & Cie, 117 Sainte-Catherine, en face de la "Patrie" 294-6

A VENDRE Carrioles de charretiers, bob-sleighs pour livraison, berlots, vanes, Sainte-Catherine, et toutes sortes de sleighs, chez Ulric Roy & Cie, 1141 Ave. Papineau.

VENTE A L'ENCHERE A 10 heures a.m., le 14 janvier courant 1913, au bureau de Crépeau & Paquette, notaires, No 310 rue Visitation, vente à l'enchère de la propriété Nos 261 à 277 rue Cartier; 9 logements; loyers \$1536.00 par année; mise à prix, \$16,000.00.

## DIVERS

ARGENT A PRETER NOUS REGLERONS toutes vos dettes, vous transigerons seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêts; entrevue personnelle seulement. Demers & Moreau, Banque Nationale, 17 Côte Place d'Armes.

AVIS. — Avez-vous besoin d'argent sur hypothèque, gros et petits montants. Adressez-vous à Ths. Touzin, notaire, 76 Saint-Gabriel, Main 7051. Le soir, 947 Saint-Denis, Saint-Louis 1514.

GAZELIERS 1 branche, 2 branches, \$100; trois branches, \$200; électroliers, fixtures électriques, un grand choix de dômes. J. L. Rouillard, 332 Mont-Royal-Est, co: Rivard. Tél. Saint-Louis 1049.

POELES EN ACIER Assortiment complet de poêles en acier, fournaises Moffatt ainsi que poêles à gaz. Listes de cuisines, peintures, huiles, vernis, vitres, etc. Poêles chargés et réparés avec soin. Spécialité: lampes Canchester et accessoires. M. H. Boucher, 1490 Saint-Laurent. Tél. Saint-Louis 1814.

POELES ACIER et fonte neufs et d'occasion, dans tous les prix, défie compétition, 25 machines à laver "Canadian" \$3.40; encore 2,000 manteaux à gaz (Job) à 5c., et pour 25c. Spécialité réparations de poêles, machines à laver, tordeuses. Je suis le seul qui répare les machines Godin. Echange les vieux poêles. D. Robillard, 1092 Saint-Laurent, près rue Napoléon. Est 619.

## Cartes Professionnelles

AVOCATS BOURBONNIERE, F.-J., C.R., avocat, 76 rue Saint-Gabriel. Tél. Bell, Main 2679.

LEOPOLD BARRY, L.L.B. Avocat-Procureur Edifice Banque Ottawa, 224 rue St-Jacques, Chambre 44. Tél. Bell, Main 1973.

Boite Postale 356. — Adresse télégraphique "Nabar, Montréal". C. H. CAHAN, C. H. R. AVOCAT ET PROCUREUR Edifice Transpiration. — Rue Saint-Jacques

ELZ. AUGUSTE COTE, L.L.L. Avocat, Avenue de l'Évêché, RIMOUSKI, P.Q., B. P. 227.

ARTHUR GIBEAULT, B.A., L.L.L. Avocat 54 Notre-Dame-Est, Chambres 37 et 38. Tél. Bell Main 649. Bureau du soir: 34 rue Desjardins, Hochelaga. T. Bell, LaSalle 987, Montréal.

LAMOTHE & TESSIER, Avocats, Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 3555. J. C. Lamothe, L.L.D., C.R., Camille Tessier, L.L.B.

NOTAIRES BELANGER & BELANGER, (Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques, Main 1859. Rs. 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances.

GIROUX, LUCIEN, notaire, Edifice Saint-Charles, 43 rue Saint-Gabriel. Tél. Main 2785. Résidence, 405 Du-luth-Est. Tél. Saint-Louis 3585. Argente à prêter. Règlement de succession.

A. E. Grandbois, L.L.B. — Notaire — 62 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL. Résidence: 1504 rue Saint-Denis. Tél. Saint-Louis 479.

G. ALBERT NORMANDIN, L.L.L., Notaire, Argente à prêter Succession, 52 rue Saint-Jacques, Tél. Main 2915. Bureau du soir, 363 Laurier-Est. Tél. Saint-Louis 5194.

LALANNE, ROSARIO, Notaire, Chambre 47 72 Notre-Dame-Est. Tél. Main 1860.

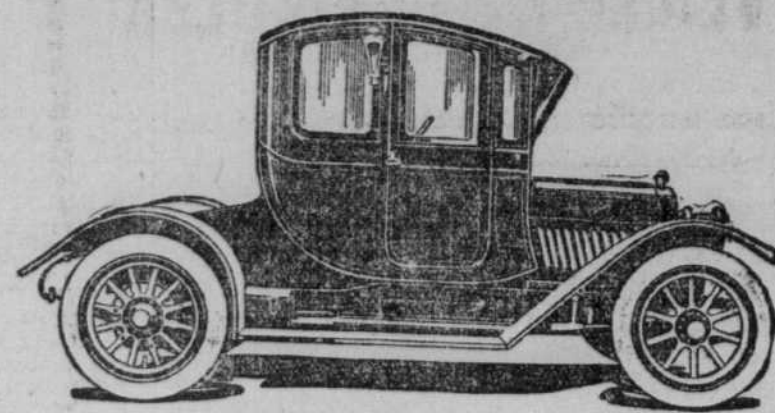
ARCHITECTES RENE CHARBONNEAU, (diplôme de l'A.A.P.Q.) Architecte et Évaluateur, 15 rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 7844. Rés. Ouest 2860.

LAFRENIERE, J. L. D. A.A.P.Q., Architecte, 271 rue Saint-Denis. Est 887. Professeur de dessin et d'architecture, Conseil des Arts et Manufactures.

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS De GASPE BEAUBIEN Ingénieur-Conseil, 28 Royal Insurance, Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 8240.

HURTUBISE & HURTUBISE, Ingénieurs civils, arpenteurs-géomètres, Edifice Banque Nationale, 99 Saint-Jacques, Montréal, Tél. M. 7618.

**PUISSANTE ET  
LUXUEUSE**



Coupé ABBOTT-DETROIT, 34-40 ch. v., \$3,000.

— TELLE EST LA —

**VOITURE**

**ABBOTT-DETROIT**

**MODELE 1913**

Son Système de Démarrage et celui d'Eclairage Electrique sont sans Egaux

Que pensez-vous de son pouvoir ? Une voiture Abbott roulant en arrière sur un plan incliné de 7 pour cent peut arrêter (sans l'usage d'un frein) en se servant seulement de l'embrayage, partez ensuite sur le grand engrenage, augmentez la vitesse en montant la cote. Essayez cela avec votre voiture. :: ::

Un vrai démarreur de bon service, construit comme partie de l'engin. Chaque système est du genre unique entièrement séparé, et si simple qu'un enfant le comprend.

Venez à nos salles d'étalage, où notre vendeur vous donnera tous les renseignements.

**PUISSANTE :** Elle montera une cote de 50 pour cent avec une pleine charge, s'arrêtera sans l'usage d'un frein en se servant seulement de l'embrayage. Le conducteur d'une Abbott-Detroit n'a pas besoin de choisir les chemins—tous les chemins sont bons pour lui. On reconnaîtra immédiatement la supériorité de construction de notre char à la fois simple et effectif.

**LUXUEUSE :** La voiture Abbott-Detroit, dès qu'elle fut mise sur le marché fut une innovation réelle, un changement absolu dans les méthodes connues, jusqu'ici employées dans la construction de l'automobile.

Le capitonnage de 12 pouces, combiné avec les coussins, rouleaux turcs, nos longs ressorts Underslung, l'empattement extra long et les pneus de grande dimension, en font une voiture de premier ordre.

Une démonstration vous convaincra de ces faits.

Rendez-vous à l'exposition cette semaine.

Nous exposons à l'Arsenal du 65ième avenue des Pins.

LA VOITURE

**Abbott-Detroit**

EST GARANTIE  
POUR LA VIE

LES MODELES 1913 SONT PRETS POUR LIVRAISON

**VICTOR LEVESQUE**

AGENT GENERAL

NOTRE BUREAU No 1 BREBOEUF Coin Parc Lafontaine

# LE SALON DE L'AUTO

L'assistance, hier, bat tous les records. — Nombreuses ventes. — Un concours entre automobiles à la vapeur et automobiles à l'électricité. — Une interview de M. P. Julien-Chatel. — Ce soir la veillée des militaires

Tous les records d'assistance à un salon d'automobiles ont été brisés, hier soir. L'arsenal de la rue Craig et celui du 65ème étaient encombrés. Des invitations spéciales avaient été faites au maire Lavallée aux commissaires, aux échevins et aux principaux citoyens de la ville.

Les dames se font plus nombreuses que jamais au salon d'automobiles. Ce fait est très noté. Beaucoup d'exhibitions provoquent la curiosité. Sir Lomer Gouin, un fervent de l'auto, a de nouveau visité le salon hier. On y rencontrait hier les principaux citoyens de Montréal.

Suivant la coutume qui a prévalu dans le passé, il y aura la veillée des militaires. Ce sera ce soir. Les deux arsenaux fourniront ce soir de militaires en grande tenue. Il y aura banquet à l'arsenal du 65ème. Des invitations ont été faites au colonel Denison et à tous les officiers de la division de Montréal de visiter le Salon après le banquet.

Le colonel Renouf a reçu une invitation spéciale de l'un des exposants et le colonel Labelle et ses officiers ont accepté les invitations qu'on leur a adressées. Le 58ème régiment donnera aussi une réception à son arsenal. La journée d'hier est surtout remarquable par le grand nombre de ventes. Sir Thomas Shaughnessy a acheté une limousine marque Packard. C'est l'une des voitures dépendantes exposées au Salon.

Le chiffre des ventes atteint déjà \$50,000. Les exposants sont pleins d'espoir. La compagnie Albion Truck a vendu un de ses camions de 5 tonnes au Pacific Canadian. La compagnie Mitchell Motor a déjà vendu cinq de ses "Baby Sixes". La compagnie Chalmers est très satisfaite des résultats obtenus. La Rochet-Schneider a fait plusieurs ventes et a reçu de nombreuses demandes de renseignements surtout des provinces maritimes.

L'un des plus intéressants incidents du Salon sera un concours entre automobiles mues à l'électricité et automobiles mues à la vapeur pour déterminer leur vitesse dans une lutte sur une route enneigée. C'est le résultat d'une discussion à l'arsenal du 65ème sur les mérites de l'automobile mue par l'électricité. Plusieurs exposants de machines mues par le

terrain perdu. Il est bon que les compagnies européennes envoient des voitures ici car la concurrence est une bonne chose pour l'acheteur. C'est lui qui en profitera.

M. Chatel a donné en France une série de conférences et écrit plusieurs articles concernant le Canada.

**LA MITCHELL**  
Le Stand de la "Mitchell" à l'exposition des voitures automobiles continue à attirer un nombre considérable de connaisseurs et ceux-ci sont reçus avec courtoisie de la part du personnel attaché à ce stand.

Les voitures exposées sont de toute beauté et le succès que remporte la compagnie "Mitchell, Lewis Motor", est tout naturel. Cette compagnie possède la plus grande manufacture du monde et elle fabrique tous les ans plus de 10,000 voitures automobiles.

Les nouveaux modèles 1913 inaugurent une époque distincte dans la fabrication des autos américaines. Son moteur est d'une force puissante et peut résister dans les voyages les plus durs et cela sans nécessiter beaucoup d'attention pour le maintien en bonne condition. Ce résultat est obtenu par l'emploi de matériaux d'excellente qualité et par les connaissances techniques des personnes en charge de la manufacture.

Une autre preuve de la qualité de la "Mitchell" est que la compagnie garantit ses voitures pour un an, à dater du jour de l'expédition. Il nous fait plaisir aujourd'hui de donner la liste des directeurs de cette compagnie. Ce sont les suivants : M. Eug. Viau, président; O. LeTourneau, marchand, vice-président; J. A. O'Connell, secrétaire-trésorier; Adélard Leduc, J. W. Michaud, A. Paquet, directeurs; P. Trétiot, gérant général; G. R. Duhamel, gérant des ventes; J. P. St-Onge, agent vendeur et Léon Domery, agent.

Il nous fait plaisir de constater le succès qu'obtient cette compagnie au Salon de l'Automobile et nous l'en félicitons.

**LA TATE-ELECTRIC**  
Des milliers de personnes ont admiré depuis l'ouverture de l'exposition les voitures de la "Tate-Electric". Ces voitures sont surtout remarquables par la facilité et la rapidité avec laquelle elle peut être conduite; tout fonctionne à l'aide

**SUR LES EAUX ET DANS LES AIRS**  
L'hydravion exposé au Manège du 65ème attire surtout l'attention. C'est un véhicule on ne peut plus confortable.

vapeur prétendaient que les machines mues par l'électricité ne deviendraient pas populaires à Montréal parce qu'elles ne pouvaient servir dans des rues enneigées. Les partisans de l'automobile électrique proposent un concours qui a été accepté.

M. P. Julien Chatel, revenu dernièrement d'un voyage à Paris a fait hier soir un intéressant parallèle entre les machines de fabrication française et les machines de fabrication américaine. Il est l'agent général de la Rochet-Schneider. Il est d'opinion que les manufacturiers européens ne pourront jamais regagner le terrain perdu au Canada et aux Etats-Unis et ne feront jamais beaucoup d'affaires dans ces deux pays. Ils se sont endormis et ont laissé échapper l'occasion.

"Je suis enchanté de voir tant de bonnes voitures à ce Salon" dit M. Chatel. "Il y en a qui sont de très bonne qualité et il serait intéressant de les comparer avec les machines européennes."

"Les moyens de fabrication ici et sur le continent européen diffèrent beaucoup. Le travail est meilleur marché là-bas et l'on peut donner un meilleur fini aux machines. De plus quelque chose d'un sentiment artistique préside à la construction des machines européennes."

"Je reviens de Paris et je puis honnêtement dire qu'au point de vue mécanique les Européens surpassent les Américains. D'un autre côté les Américains tiennent le premier rang pour les améliorations."

"Prenez par exemple le démarrage automatique. Nul doute que c'est une excellente chose et qu'elle demeurera. La compagnie Cadillac a excellé dans ce travail. L'avancement du principe du démarrage automatique. Si les Européens tardent à l'adopter, ils devront cependant le faire un jour."

"Ce qui m'a beaucoup intéressé, c'est le grand nombre de voitures à bon marché et ayant réellement de la valeur."

Quand on lui demandait si la voiture européenne pourrait réussir en ce pays, M. Chatel répondit : "Certainement, si les compagnies d'Europe tentaient réellement de vendre de ce pays et adoptaient les méthodes américaines, mais elles ont été trop longtemps assoupées et il serait difficile pour elles de regagner le

**LA WINTON "6"**  
Par l'entremise de ses représentants à Montréal, M. Frigon & Baker, 43 rue Saint-Sacrement, la compagnie "Winton Motor Car" de Cleveland, Ohio, exhibe deux superbes chars du type tourisme. Ces deux chars sont munis de démarreurs automatiques, lumière électrique et de toutes les améliorations les plus modernes que l'on puisse rencontrer sur un char.

La compagnie Winton construit ses chars sous toutes les formes possibles. Bien que nouvellement connue à Montréal, cette manufacture est la première qui ait construit des automobiles en Amérique.

**LA RUSSELL-KNIGHT**  
On remarque qu'un grand nombre de maisons se mettent à fabriquer le moteur Knight. En France, en Allemagne, en Suisse plusieurs nouvelles maisons fournissent à leurs clients des modèles portant le moteur Knight. Aux Etats-Unis également le moteur Knight prend énormément d'extension. Un grand nombre de moteurs qui ne contiennent pas les éléments du Knight ont dû être laissés de côté.

Le moteur Knight est la principale caractéristique des meilleurs autos et en particulier des Russell-Knight exposés au salon.

**LES PNEUMATIQUES GAULOIS**  
Il y a toujours foule au "stand" du Gaulois, et l'on examine attentivement les pneus ferrés et les tubes en pure gomme rouge, qui font l'admiration des connaisseurs. Ceci vient confirmer à point, la bonne impression produite au début, lorsque ces pneumatiques furent lancés sur le marché canadien. Nos lecteurs trouveront tous les renseignements voulus en s'adressant au "stand" du Gaulois, à l'Exposition, ou au bureau principal sis au No 325 rue Saint-Jacques.

**LES PNEUMATIQUES MALTESE-CROSS**  
C'est par erreur que nous avons annoncé hier que la Gutta-Percha Rubber contrôlait la vente du pneu "Fisk". Cette compagnie, depuis le 1er janvier fabrique ses propres pneus portant le nom de "Maltese Cross" ainsi qu'un pneu solide pour camions. Les résultats, jusqu'ici, des pneus "Maltese Cross" ont été plus que satisfaisants, et M.N.A. Gauvin, le gérant des ventes de la "Gutta Percha" sera toujours heureux de recevoir les personnes qui visiteront le local réservé pour la démonstration du "Maltese Cross" au manège militaire, de la rue Craig.

**DANS LE Monde Ouvrier**

**ELECTION CHEZ LES PEINTRES**  
L'union des peintres a procédé à sa dernière assemblée lundi soir, à l'élection et à l'installation solennelle de ses nouveaux officiers.

Ont été élus : M. A. J. Saint-Laurent, président; A. Parent, vice-président; N. T. Fontaine, secrétaire archiviste et correspondant; O. Bourdon, secrétaire financier; Joseph Renaud, percepteur; L. Saint-Laurent, conducteur; Joseph Broché, gardien.

Les syndics sont : MM. J. Guilbault, H. Lachapelle, et J. Renaud. Membres du bureau exécutif conjoint : MM. Emile Pelletier, N. T. Fontaine, Joseph Martel, Jérémie Viau et J. E. Saint-Laurent.

Au conseil de construction, l'union des peintres sera représentée par MM. Joseph Renaud, N. T. Fontaine, Joseph Martel et Jérémie Viau.

La cérémonie d'installation fut présidée par M. A. Bélanger, ancien président et secrétaire des peintres, qui prononça, à cette occasion, un remarquable discours d'affaires.

Puis la nomination fut ouverte pour le poste d'agent d'affaires, occupé présentement par M. E. Pelletier. Deux candidats furent mis en nomination : MM. Emile Pelletier et O. Bourdon. La nomination n'étant pas close, il est probable que d'autres candidats seront mis sur les rangs, lundi prochain à l'assemblée.

**MOULEURS EN GREVE**  
L'exécutif de l'Union internationale des mouleurs, de Montréal, vient d'être informé de l'existence d'une grève, parmi les hommes de ce métier, à New Bedford. Soixante-sept mouleurs, travaillant aux usines de la "Acushnet Iron" et à la "New Bedford Foundry", avaient soumis simultanément à ces compagnies, une demande d'augmentation des salaires. Ils réclamaient en outre la journée de 9 heures, avec \$3 par jour, au lieu de \$2.50.

Ces demandes, des mouleurs de New Bedford, sont exactement les mêmes que celles des mouleurs de Montréal. Elles émanent toutes de l'Union internationale qui essaie d'établir une échelle unique des salaires dans le Canada, et dans la Nouvelle-Angleterre. Cette décision du bureau exécutif général aura été mal vue, d'après les officiers locaux de Montréal, par les réclamations méritées de certains patrons, qui se plaignent d'être obligés de payer les ouvriers plus cher que d'autres patrons, leurs concurrents. Si ce bruit est fondé, il est possible qu'une grève générale soit déclarée, chez les mouleurs.

**DEUX LONGUES GREVE A MONTREAL**  
Il existe toujours, à Montréal, deux grèves, qui, ayant été déclarées, il y a environ deux mois, n'ont pas encore de règlement. Ce sont la grève des ouvriers en manteaux, et celle des ouvriers chapeliers.

La première s'est déclarée le 14 novembre, aux ateliers de la "De Léon Costume Coy", où vingt-deux employés ont quitté l'ouvrage à cause de motifs divers; le principal était que les ouvriers étaient maltraités généralement par leurs contre-maitres. Une conférence, pour en arriver à une entente fut sollicitée par les ouvriers, mais refusée par les patrons. Aucun règlement n'est encore intervenu.

La seconde grève, celle des chapeliers, éclata le 2 novembre, à la William Scully Coy. Quinze ouvriers sont affectés. Ils demandaient la reconnaissance de l'union, l'établissement de "l'atelier fermé", (closed shop) et une augmentation de salaires de \$1.00 par semaine.

Ces deux grèves, les unions sont affiliées au Conseil des Métiers et du Travail, ont demandé le support moral et financier du conseil et des unions ouvrières.

Aucun règlement d'écès deux difficultés n'est encore annoncé.

**ELECTION D'OFFICIERS.**  
Le conseil de district des charpentiers-menuisiers, a procédé, hier soir, au dépouillement du scrutin pour l'élection des officiers de ce conseil,

## AUTOMOBILES ROCHET-SCHNEIDER

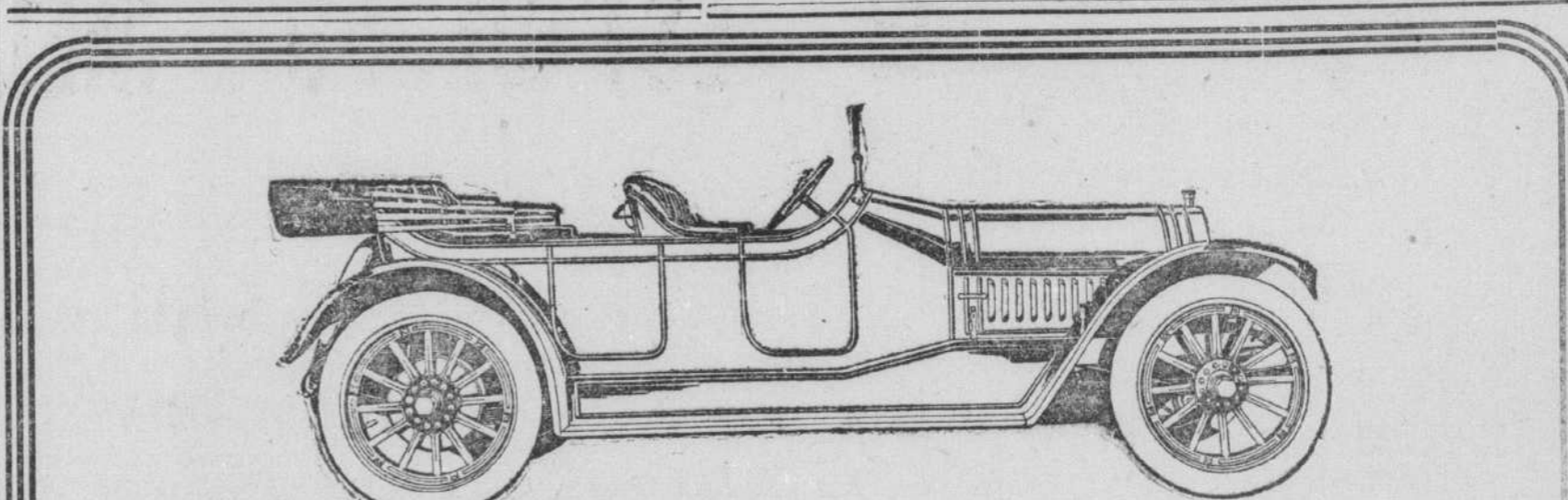
LYON      PARIS      LONDRES

**THE ROCHET-SCHNEIDER**  
CANADIAN AGENCY

BUREAU  
Téléphone. Op. 6871      782 SAINTE-CATHERINE OUEST  
P. JULIEN-CHATEL, Agent-Général.

*P. de Foivre 12*

Les propriétaires d'une Rochet-Schneider trouveront à l'agence un assortiment complet de toutes les Pièces de Rechange.



## Venez... Voyez et... Jugez!

**VOUS**, qui avez décidé de vous procurer une automobile, vous commettez une injustice criante envers votre portefeuille si vous achetez avant d'avoir vu notre superbe machine Mitchell. Notre proposition est une vraie proposition d'affaires, et elle signifie un des cas rares où "moins d'argent" donne "plus de valeur".

**VOUS**, qui avez décidé d'attendre pour rencontrer enfin l'automobile de votre goût, vous qui avez dit : "J'achèterai dans quelque temps, je veux attendre encore un peu", voici ce que vous avez attendu. L'automobile Mitchell coûte au moins \$500 de moins que n'importe quelle autre marque de même pouvoir et de même capacité, et aucune autre automobile, à ce prix ne peut vous offrir autant d'avantages et constituer une aussi bonne valeur en tous points.

**VOUS**, dont l'idée est déjà formée et qui avez décidé en faveur de telle ou telle marque, voyez donc notre Mitchell, vous changerez infailliblement d'idée, parce que vous ne pouvez trouver mieux. Vous trouverez chez nous votre idéal.

Ces quelques considérations que nous donnons samedi dernier ont été vues et lues par le public qui nous a donné tout l'encouragement sur lequel nous pouvions compter et dont nous le remercions. Quand vous aurez vu toutes les machines exposées, vous reviendrez infailliblement voir la MITCHELL, parce que vous serez CONVINCU que vous n'aurez pas ailleurs autant et aussi bien pour le même argent et même pour \$500 de plus.

**NOUS VENTES AYANT ETE PLUS NOMBREUSES QUE NOUS NE NOUS Y ATTENDIONS, IL NE NOUS RESTE QUE QUELQUES CHARS A VENDRE. AVIS A CEUX QUI VEULENT ETRE SATISFAITS.**

Nous exposerons de nouveau à la deuxième exposition, le 25 courant; nous y tiendrons un stock complet qui obtiendra certainement le même succès qu'aujourd'hui, d'après ce que nous disent les visiteurs.

Mettez-vous bien dans l'idée que vous ne pouvez avoir mieux qu'une MITCHELL.

## BELLERIVE GARAGE & AUTO CO., LIMITED

Téléphone Est 5214.      524-526 ONTARIO EST.

par toutes les unions locales. Les élus ont été immédiatement proclamés et installés.

Ce sont : MM. Elzéar Fréchette, président, réçu; J. E. Vigeant, vice-président, réçu; J. A. Laflamme, secrétaire-archiviste et agent d'affaires; Pierre Lefèvre, secrétaire-financier; L. Guertin, trésorier; L. Roy, sergent d'armes.

Les syndics sont : MM. A. Trudeau, J. Tanguay et L. Desnoirs.

Les comités permanents et spéciaux seront formés à la prochaine assemblée, mercredi prochain.

**CHEZ LES RELIEURS.**  
Une importante assemblée a eu lieu, hier soir, à l'union des relieurs, au Temple du Travail, sous la présidence de M. Vallières, président.

La situation a été reconnue bonne dans la généralité des ateliers. Une question fut posée par les membres, qui eut pour effet d'embarrasser assez fort les officiers qui devaient y répondre : "Que devient le conseil des métiers allié de l'imprimerie, qui a été récemment constitué? Ce conseil siège-t-il? A-t-il un bureau d'officiers et une existence légale reconnue?"

La réponse à cette question fut renvoyée à la prochaine assemblée.

En attendant, ce soir, à la section des étiquettes, une question sera également posée, sur le même sujet. Les ouvriers intéressés attendent avec anxiété la réponse.

**PUBLICATION PROCHAINE.**  
On annonce comme devant paraître au commencement de février un ouvrage important sur le mouvement ouvrier catholique en Italie et en Espagne, par M. Arthur Saint-Pierre, secrétaire général de l'école populaire. L'auteur fera connaître lui-même les grandes lignes de son ouvrage, dans une conférence qu'il donnera prochainement, à l'inauguration du syndicat professionnel catholique, au Monument national.

**REUNIONS POUR CE SOIR, 2e JEU-DU MOIS.**  
**AU TEMPLE DU TRAVAIL :**  
Comité exécutif du conseil des métiers et du Travail.  
Section des étiquettes.  
Conseil de construction.

**A LA SALLE DIONNE :**  
Union des cordonniers finisseurs.

**PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal. Cour Supérieure. No 2260.**  
Joseph A. Marion, demandeur; vs Armand Grenier, défendeur. Le 18ème jour de janvier 1913, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 154r 7ème Avenue, en la cité de Lachine, dans le district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage. Conditions : Argent comptant. PIERRE BIEN-JONETTI, H.C.S. Montréal, 9 janvier 1913.

**PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal. Cour Supérieure. No 2260.**  
Joseph A. Marion, demandeur; vs Armand Grenier, défendeur. Le 18ème jour de janvier 1913, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 154r 7ème Avenue, en la cité de Lachine, dans le district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage. Conditions : Argent comptant. J. S. LAVERY, H.C.S. Montréal, 9 janvier 1913.

Carrosses d'automobiles pour convenir à tout style de châssis.

Capotes-baldaquins. — Vieilles capotes recouvertes. — Couvre-capote, râteliers à bagages, porte-pneu.

Automobiles peintes à neuf et toutes réparations en général.

Le plus grand garage du Canada.

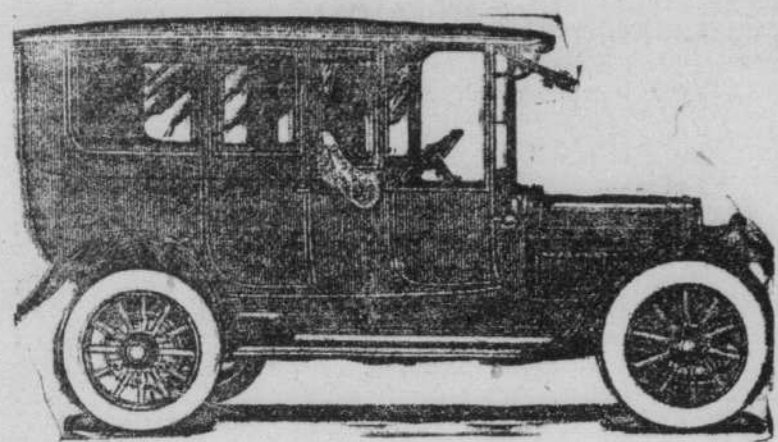
**THE LEDOUX CARRIAGE CO., LIMITED**  
MONTREAL

Téléphone Main 7722

**Cadillac**  
1913

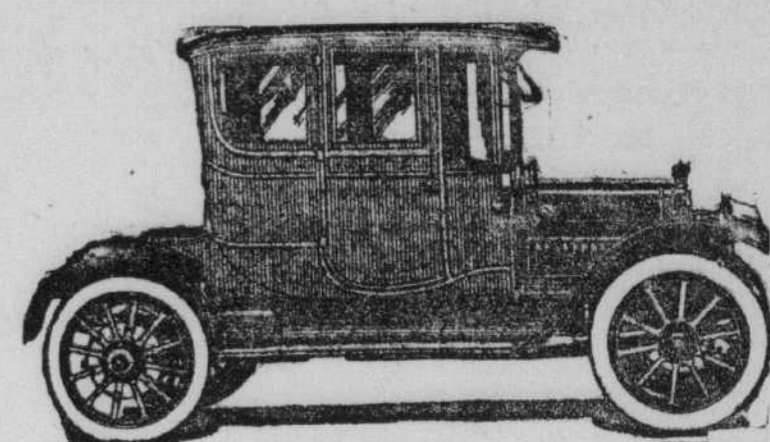
Téléphone Main 8437

# MEILLEURE QUE JAMAIS



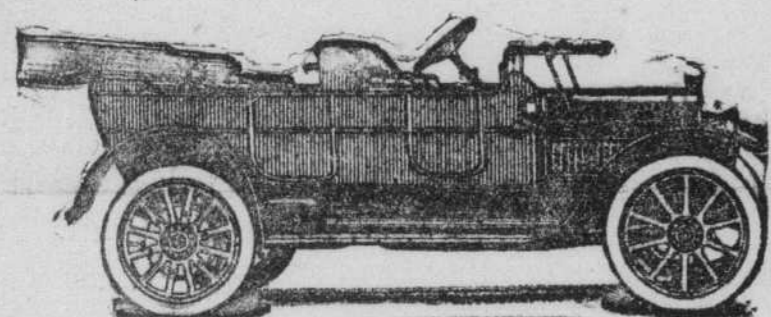
LIMOUSINE A 7 PLACES

Plus de pouvoir  
Plus d'Empattement  
Un plus grand luxe



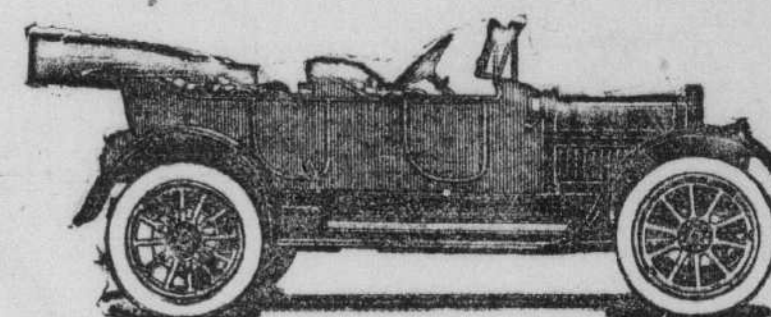
COUPE A 4 PLACES

Des centaines de propriétaires satisfaits de la "Cadillac" 1912 prouvent la valeur de cette automobile.



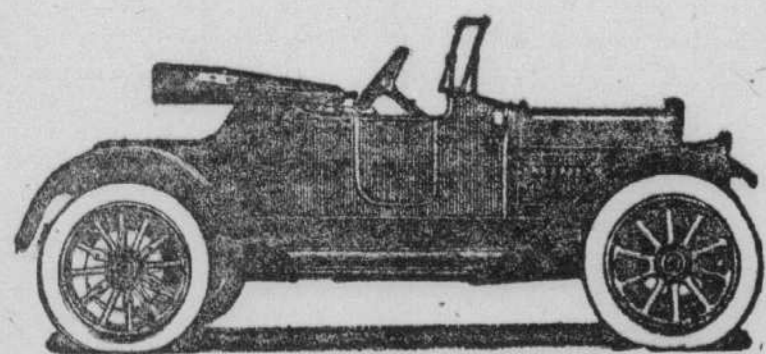
TORPEDO A 4 PLACES

NOTRE "CADILLAC" 1913  
EST DE 50% MEILLEURE



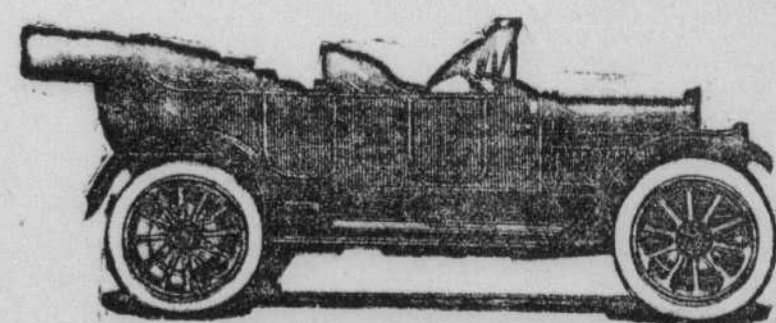
PHAETON A 4 PLACES

Le démarreur automatique Delco de la Cadillac 1912 est reconnu maintenant comme le plus effectif.



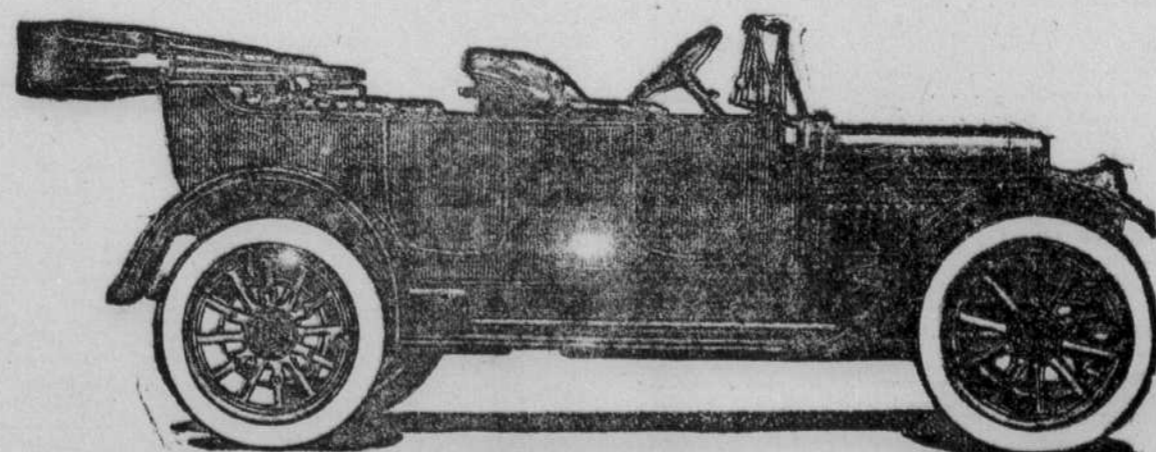
ROUTIERE A 2 PLACES

Notre modèle de 1913 a un système Delco perfectionné, et est de ce fait en avance d'une année sur toutes les autres autos.



AUTO A 7 PLACES

☞ Allez voir notre Exposition à la Salle d'Exercices Militaires, rue Craig.



AUTO DE TOURISME A 5 PLACES

☞ Permettez-nous de vous donner une démonstration des mérites de la Cadillac 1913.

**ROUSSEAU FRERES LIMITEE**  
174 RUE ST-ANTOINE

# LA VIE SPORTIVE

## AUX AMATEURS DE HOCKEY

Afin de permettre aux amateurs de se tenir au courant des parties de hockey qui seront jouées cet hiver "Le Devoir" a fait imprimer plusieurs milliers de cartes indiquant les dates des joutes de la N. H. A. et de la ligue de la Cité.

Les personnes désireuses de se procurer ces cartes voudront bien passer à nos bureaux, où elles sont gratuitement à leur disposition.

## LE CANADIEN REMPORTE SA QUATRIÈME VICTOIRE CONTRE LE WANDERER

Les équipiers canadiens-français jouent en véritables champions. — Le résultat fut incertain jusqu'à la fin du temps réglementaire. — La deuxième période fut des plus intéressantes.

Le Canadien a continué sa marche en triomphant du Wanderer hier soir, à l'Arena, en présence d'une assistance de plus de 5,000 personnes. Le résultat final fut de 4 à 3 en faveur des protégés de M. Geo. Kennedy.

Ces deux clubs se rencontrèrent pour la première fois cette saison et cette joute donna lieu à bien des commentaires.

L'équipe canadienne-française avait aligné ses joueurs réguliers tandis que les Wanderers étaient privés des services de Gordie Roberts qui est retenu au lit pour cause de maladie.

Cette partie fut très contestée et certainement la plus belle que nous ayons vue à l'Arena et le résultat fut incertain jusqu'à l'expiration du temps réglementaire.

Il serait très difficile, sinon impossible de dire qui a le mieux joué sur l'équipe du Canadien, car tous se sont surpassés et nous n'avons que des félicitations à adresser à nos équipiers. Vézina, fut toute une merveille dans les buts, et le Canadien lui doit une large part dans la victoire qu'il a remportée hier soir. Dubeau a fait merveille sur la défense; irritant les courses des joueurs ennemis il était toujours prêt à porter la rondelle dans le camp opposé, nous n'avons aucun reproche à lui adresser si ce n'est, au contraire, nous devons dire qu'il a fait son devoir et nous lui souhaitons de nouveaux succès. Notre ami Jack Laviolette s'est montré hier soir sous son vrai jour; ses courses sensationnelles lui permirent de déjouer en maintes occasions, la défense de Dickey Boon, et quoiqu'il n'apparaisse pas sur la liste des enregistreurs, il ne fut pas moins effectif à l'attaque comme sur la défense. Bravo Jack, et continuez.

Que dire de Donald Smith, Neway Lalonde et Didier Pitre, si ce n'est qu'ils ont accompli un travail de géants. Le seul fait d'avoir déjoué des hommes tels que Ross, S. Cleghorn et Boyes paraît assez éloignement pour que nous nous dispensions de faire d'autres commentaires. Bref, tous se sont montrés à la hauteur de leur position et pour ceux qui tiennent de la même manière qu'hier soir, ils remportent sûrement le championnat de la N.H.A.

Les équipes s'alignèrent comme suit:

Wanderer	Canadien
Boyes	Buts
Ross	Points
Cleghorn	Convertis
Hyland	Avants
Russell	Arrière
Miller	Pitre

Arbitre — R. Westwick. Assistant — R. Percival.

Juges des buts — W. Finlayson et C. Hoerner.

Chronométrateur — E. C. St-Père.

Pénitentier — F. Pilon.

Pointeur — C. Short.

CHANGEMENTS

Première période — Aucun.

Deuxième période — Odie Cleghorn remplaça Walter Miller.

Troisième période — Walter Miller remplaça Harry Hyland.

HISTORIQUE DU JEU

Première période: Wanderer enlève au début mais perd aussitôt et le Canadien se porte à l'attaque, mais ne peut parvenir jusqu'aux buts. Pitre sauve son club d'un point qui paraissait certain. Dubeau se distingue à son tour et Vézina l'imite en arrêtant un coup très dangereux.

Lalonde fait aussi un travail excellent. Vézina est de nouveau appelé à défendre ses buts et s'acquitte à merveille de sa tâche. Lalonde reçoit la première punition de la soirée.

Le jeu est rapide et après une belle ombalaison le Canadien compte en 5 minutes 25 buts grâce à Donald Smith.

Canadien, 1; Wanderer, 0.

Le Canadien joue un jeu mieux calculé que les gens de Westmount. Les Wanderers tirent sans précision. Vézina arrête tout ce qui se présente. Le Canadien va loger la rondelle dans le filet mais le point ne compte pas car l'arbitre a sifflé pour un hors jeu. Donald Smith fait une course de toute beauté et quoiqu'il ait déjoué quatre adversaires il ne seut tromper la surveillance de Boyes qui joue une bonne partie dans ses buts de Wanderers.

Pitre, après avoir traversé la défense ennemie vient près de compter mais la rondelle est arrêtée à quelques pousces des buts.

Harry Hyland porte un coup de bâton à Pitre mais le coupable reste inconnu.

Walter Miller réussit dans une mêlée devant les buts du Canadien à compter un point pour Wanderer quelques secondes avant l'expiration de la période.

Canadien, 1; Wanderer, 1.

Le Canadien revient sur la glace pour cette période avec l'ambition de reprendre l'avantage qu'il avait au début des hostilités. Aussi Lalonde fait une attaque contre les buts ennemis mais malheureusement ses efforts restent sans effet. La rondelle voyage près des buts des Westmountais et Lalonde vient de nouveau près de

## Position des Clubs

G. P. Pr Ctre A. J.	
Canadien	4 1 28 23 15
Québec	3 1 23 14 16
Tecumseh	2 2 15 13 16
Ottawa	2 1 18 15 16
Wanderer	1 1 14 16 16
Toronto	1 4 21 37 15

## Le club Québec double les points contre le Toronto

LES JOUEURS QUÉBÉCOIS DÉCLASSÈRENT LEURS ADVERSAIRES DANS LA DEUXIÈME PÉRIODE. LA JOUTE FUT EXEMPTÉE DE RIDESSE.

RESULTAT FINAL: 10 à 5.

Québec, 9. — Stimulés en quelque sorte par la défaite qu'ils avaient subie contre les Tecumsehs, les Québec sont entrés de nouveau dans les bonnes grâces de leurs supporters en battant les Toronto, hier soir, par 10 à 5.

La glace était en bonne condition et les champions se lancèrent à l'attaque avec belle détermination de gagner.

La première période débuta avec les Québec à l'attaque, mais plusieurs lancers ratèrent leur effet.

Après 10 minutes de jeu les Québec se distinguèrent sur un shot de Mummy.

M. Davidson égalisa les choses avant la fin de la première période.

Les Québec déclassèrent les visiteurs dans la deuxième période. Les deux clubs luttèrent à chances presque égales dans la dernière période. Tous les spectateurs présents ont été unanimes à déclarer que cette partie était la plus belle de celles jouées cette année à Québec. La joute fut exempte de rudesse.

Voici quelle était la composition des équipes:

Toronto. Québec.

Holmes.....Bats.....Moran

Cameron.....Points.....Murray

Davidson.....Convertis.....Hall

Foyston.....Centres.....Malone

McGiffin.....Ailes droites.....Marks

Wilson.....Ailes gauches.....Smith

Arbitre, Riley Hearn, Montréal; assistant, Charles McNamara, Québec.

SOMMAIRE

1ère période.

1-Québec.....Mummy..... 10 45

2-Toronto.....McGiffin..... 3

3-Québec.....Smith..... 1

2ème période.

4-Québec.....Marks..... 1

5-Québec.....Smith..... 10

6-Toronto.....Foyston..... 7

8-Québec.....Marks..... 3

7-Québec.....Smith..... 1 45

3ème période.

9-Québec.....Marks..... 1 30

10-Toronto.....Davidson..... 1

11-Québec.....Smith..... 1

12-Québec.....Smith..... 5

13-Québec.....Malone..... 5

14-Toronto.....Foyston..... 3

15-Toronto.....Wilson..... 15

Moyenne d'équipe, 444.

Waverley.

D. Hudson..... 159 136 147

M. Kump..... 122 143 148

Prignon..... 153 116 160

B. Isaacson..... 169 124 125

Mallette..... 134 152 161

Moyenne d'équipe, 434.

Colonial Rouge.

E. Poudrette..... 179 149 135

C. Stephens..... 137 143 179

W. J. Wooding..... 184 112 160

F. Carroll..... 142 138 152

A. J. Perkins..... 123 170 169

Moyenne d'équipe, 454.

Standard.

T. Orr..... 152 143 194

C. Armstrong..... 134 138 159

J. Dubuc..... 150 103 169

E. H. Quinn..... 192 149 145

S. J. Copeman..... 169 127 133

Moyenne d'équipe, 460.

R.R.Y.M.C.A. Rouge.

Newsam..... 185 159 182

McBrearty..... 188 192 147

Lindsay..... 211 159 167

Laing..... 177 180 208

Brown..... 180 190 174

Moyenne d'équipe, 540.

Beaver.

Crocker..... 111 132 135

McCallum..... 115 141 152

Weinbaum..... 114 126 106

Hodgson..... 117 122 118

Sharpen..... 102 171 128

594 692 639

## Association de La Casquette

L'Association de la Casquette continue à suivre avec succès la voie du progrès où elle est entrée depuis longtemps. Organisée sur des bases solides la solidarité ne fait plus de doute pour personne, cette association est en train de conquérir la première place parmi nos associations nationales de la jeunesse et nous ne pouvons qu'en féliciter les directeurs de la Casquette qui ne négligent rien pour atteindre le but qu'ils se sont proposés.

Vendredi soir dernier, la salle du Gymnase de l'Association était trop petite pour contenir tous les amateurs qui s'y étaient donné rendez-vous pour assister à la séance de lutte qui avait été organisée en vertu du programme de cette séance avait été préparé avec soin et intéressa grandement tous les spectateurs.

Cette séance fut certainement celle qui a remporté le plus de succès de toutes celles organisées par le comité de lutte et boxe; en voici le programme avec les résultats:

10-Lutte: Richer vs Loftus, lutte courte mais rapide et très intéressante; 1ère période, nulle; 2ème, en faveur de Richer; 3e, en faveur de Loftus.

11-Démonstrations et exercices de "Punching Bag" par J. Elie.

12-Lutte: Bernard vs Guyot. Ces deux lutteurs firent du beau travail et furent souvent applaudis. 1ère période en faveur de Bernard; 2e, en faveur de Guyot; 3e, en faveur de Guyot.

13-Exhibition de boxe: Pault et Langevin, tout à l'avantage de Pault qui se montra très supérieur à Langevin.

14-Exhibition de boxe: Delage vs Elie.

15-Exhibition de boxe: Devedault vs Lapointe.

M. R. Contant et A. L. Parent firent les frais de la musique.

Pour vendredi prochain, on nous annonce une séance qui sera encore plus intéressante. Que tous les membres se fassent un devoir d'être présents, c'est le plus beau remerciement que nous puissions donner au président du Comité de lutte et boxe, M. A. Sauriol, qui mérite beaucoup de félicitations pour son beau travail.

Le comité de hockey fait du beau et bon travail. La première équipe de l'Association nous intéresse énormément et prête à se mesurer avec l'importe quel club amateur de la province. L'Association de la Casquette ne compte dans ces rangs et sur ses équipes que des amateurs véritables n'ayant aucune relation avec les amateurs (?) "semi-professionnels", retirant un salaire souvent assez élevé et leur interdisant à jamais de se servir du nom d'amateurs. Dans le but de défendre les droits de l'Association nous souhaitons que les clubs de hockey ne se mesurent qu'avec des clubs strictement "amateurs".

La seconde équipe de hockey de l'Association sera formée d'ici deux ou trois jours, et sera prête, elle aussi, à se mesurer avec l'importe quel club amateur de la province. Toutes les informations au sujet du hockey seront fournies par le gérant du hockey, Ph. Baribeau, qui est au local de la Casquette tous les soirs, 761, Saint-Louis 5129.

Tous les amateurs d'Art dramatique ont le plus grand plaisir à annoncer que M. J. Cadieux, autrefois de l'Association Dramatique a maintenant rejoint les rangs de la Casquette et qu'il y exercera là ses talents d'artiste dramatique.

La construction du nouveau local de l'Association de la Casquette touche à sa fin et l'inauguration de ce splendide édifice se fera dans les premiers jours de février. Ce sera certainement ce que nos jeunes canadiens ont en ce moment de mieux jusqu'à présent.

Dimanche prochain aura lieu à Saint-Vincent de Paul le fameux dîner d'habitants attendu depuis longtemps. On se propose de s'y amuser et nous souhaitons de bien que nos amis de la Casquette y amusent comme ils l'ont toujours fait partout.

## Les Tecumsehs causent une autre surprise Dans la classe "B"

LES JOUEURS DE LA CAPITALE SONT DÉFAITS PAR 4 A 1 A TORONTO, HIER SOIR. — ARTHUR THROOP SE DISTINGUE TOUT PARTICULIÈREMENT.

Toronto, 9. — Les Ottawa ont éprouvé un échec très inattendu, hier soir, à l'Arena, en luttant contre les Tecumsehs. Les Tecumsehs se montrèrent supérieurs dans les deux autres périodes. Steve Vair, un des derniers recrues des Tecumsehs, seconda admirablement Arthur Throop dans ses combinaisons qui débrouillèrent Lesueur à quatre reprises différentes. Le jeu fut rude et Jack Darragh fut blessé au front.

Les Ottawa complétèrent leur unique point avant l'expiration de cette période. Les Tecumsehs se montrèrent supérieurs dans les deux autres périodes. Steve Vair, un des derniers recrues des Tecumsehs, seconda admirablement Arthur Throop dans ses combinaisons qui débrouillèrent Lesueur à quatre reprises différentes. Le jeu fut rude et Jack Darragh fut blessé au front.

Voici quelle était la composition des équipes:

Ottawa. Tecumseh.

Lesueur.....Bats.....Nicholson

Lake.....Points.....G. McNamara

Shore.....Convertis.....H. McNamara

Roman.....Centres.....Smith

Darragh.....Ailiers.....Corbeau

Broadbent.....Ailiers.....Throop

Arbitre, Tom McVie, assistant, Dr W. G. Wood.

SOMMAIRE

1ère période.

1-Ottawa, Broadbent..... 4 00

2-Tecumseh, Throop..... 3 00

3-Tecumseh, Throop..... 5 00

2ème période.

4-Tecumseh, Vair..... 8 00

5-Tecumseh, Throop..... 8 00

3ème période.

6-Remplaçants 1ère période: Vair pour H. McNamara; 2ème période, Dennison pour Darragh; 3ème, H. McNamara pour Strike; 4ème, Smith pour Vair; Darragh pour Dennison; 5ème période, Vair pour Smith; Dennison pour Lake; Lake pour Dennison; 6ème période, Lesueur pour Westwick; pour Darragh et Darragh pour Westwick.

Moyenne d'équipe, 287.

POSITION DES CLUBS

R.R.Y.M.C.A. Bleu. 25 4 87

Standard. 21 6 778

R.R.Y.M.C.A. Rouge. 20 7 741

National. 17 10 630

M.A.A.A. Cubs. 17 10 630

Stratford. 16 11 583

M.A.A.A. Stars. 10 17 370

Colonial Bleu. 6 21 222

Beaver. 6 21 222

Colonial. 5 22 185

Waverley. 4 23 148

Les biarreries de la langue.

On dit souvent, en parlant d'un valetier: "Il est bon à rien!" Ensuite on ajoute: "Je le crois capable de tout!"

## Le Collège d'Ottawa est déclassé par le New-Edinburgh

TROIS MILLE PERSONNES ONT ASSISTÉ A CETTE JOUTE DANS LA CAPITALE. LES COLLEGIENS ONT ÉTÉ DÉFAITS PAR LEURS ADVERSAIRES.

Ottawa, 9. — Les New-Edinburgh ont défait le Collège d'Ottawa dans une partie de hockey de l'interprovinciale jouée, hier soir, à l'Arena devant 3,000 personnes. Le score fut de 13 à 1. Le club du Collège était affaibli par l'absence de Chartrand.

## Convocations

LE MONTAGNARD

Une assemblée générale des membres du club de raquetteurs Le Montagnard aura lieu vendredi soir à ses salles, 119 rue Berri.

Par ordre, H. PINET, Prés. TRICOLORE DE MAISONNEUVE.

Grande assemblée de tous les membres, ce soir, à la salle du club, 421 Lasalle, pour affaires très importantes. Avis d'être présents à sept heures précises.

Par ordre, LE COMITE, Sec. de la Raquette.

## Le euehre de ce soir à la salle Stanley

Ce soir, à la salle Stanley, l'Union des Clubs de Raquetteurs donnera son 1er euehre annuel. Tous les raquetteurs, ainsi que les amis du beau sport de la raquette, voudront sans aucun doute assister à cette fête. Des prix magnifiques seront distribués aux heureux vainqueurs de la partie de carte.

Un orchestre entraînant charmera les amateurs de la danse. Bref, cette soirée sera l'événement chic de la saison. Les billets au prix de cinquante centimes seront en vente à la porte. Allons tous encourager nos amis les raquetteurs.

## Club Athlétique Amateur Dollard

Une assemblée aura lieu vendredi, le 10 courant, au No 671 rue Wolfe. Tous les membres sont priés d'être présents à cette assemblée, car plusieurs choses importantes seront discutées.

Par ordre, LUCIEN LACROIX, Sec.-correspondant.

## A la recherche d'un adversaire

Le club de hockey Montclair désire arranger une partie avec les clubs suivants: Lachine, St-Lambert, La Casquette, Veillon, Longueuil, A.A.A. Vigor, Mont Saint-Louis, Cercle Saint-Henri et tous clubs de 18 à 20 ans. Pour informations, s'adresser à M. E. Forquès, 264 Addington, Notre-Dame de Grâce, Cité.

## Au parc Dufferin

Toronto, 9. — Voici les résultats de la classe de 2.16 amateurs, disputée hier après-midi:

Grand Opera, par Claus Forrester, Hodson, 5 1 1 1

Nellie Parker, par Hal Parker, Goodenote, 1 1 7 7

Daisy-At-Law, par Lord of the Manor, Irvine, 4 6 2 2

The Undertaker, par Westford, 3 2 3 5

Sidney Mack, Meade, 3 3 4 6

Donnie Bars, Cornwall, 6 3 4 6

Maida, Bedford, 8 10 5 3

Blanche B. Noble, 9 9 6 4

Clara Wilkes, Toor, 7 9 9 8

Harold G. Barton, 10 10 8 10

Temps, 2:20; 2:21 1-2; 2:21; 2:22.

## Le Euehre annuel des Employées de Bureau

UN TERRAIN COMME PRIX

Le euehre annuel qu'organise l'Association Professionnelle des Employées de Bureau, sous le distingué patronage de M. et Madame Geo. Marcell, s'annonce sous les plus heureux auspices.

Grâce à la générosité de Madame Bouthillier, fondatrice et première présidente de cette association, un joli terrain, situé dans la belle localité de Boucherville, par conséquent non loin de Montréal, sera tiré à cette soirée.

C'est le sixième euehre qu'organise cette sympathique association de nos employées de bureau. Grâce sans doute à leur bonne organisation reconnue ainsi qu'à la générosité des patrons et du public qui les favorisent de nombreux et magnifiques dons, ces euehres sont attendus avec anxiété et une foule de chœurs y assiste annuellement.

Cette soirée a lieu, et première fois, à l'Assistance Publique, 340 rue Lagacière-Est, le mercredi, 15 courant, à 8 heures.

L'on peut se procurer des billets en s'adressant à "La Patrie", ou à l'Association Catholique Féminine, 60 Notre-Dame-Est, ou encore à l'Assistance Publique.

## L'affaire des bijoux à Dublin

(Service particulier)

New-York, 8. — Un câble de Londres au "Herald" dit: "L. Ginnell, le fougueux député de Westmeath au parlement anglais, prétend que les bijoux disparus du trésor de la couronne à Dublin ont été restitués ou le seront." Augustine Birrell, irlandaise, en chef de l'Irlande dit seulement le mot qu'il lui a demandé, hier, à la Chambre des Communes, concernant le rapport de la mission spéciale de l'inspecteur de police Kanes en France, en 1907.

Quand M. Birrell refuse de se rendre à la demande de Ginnell, celui-ci demanda maladroitement si le rapport de Kanes ne contenait pas les noms de Lord Haddo, Lord Ronald Cowar et Lord — ici le président a ordonné au nationaliste de se taire, disant qu'il n'avait pas le droit de porter des accusations en faisant miroir de poser des questions. M. Ginnell est bien déterminé cependant et le parlement sera saisi de nouveau de l'affaire des bijoux.

## MORT DE WATSON LEAGER

Los Angeles, 9. — Richard Watson Leager, compositeur de musique, est mort ici, hier, à l'âge de 82 ans. Parmi ses compositions, la cantate "Queen Esther" est probablement la plus populaire.

### SOIREE MILITAIRE

## EXPOSITION D'AUTOMOBILE

Salle du Manège et Arsenal du 65ème avenue des Pins

### SPECIAL

LES GRANDES COURSES INTERNATIONALES DE VITESSE ET LE BATEAU VOLANT (pour la marine allemande)

ADMISSION AUX DEUX ARSENAUX... 50 CENTS

# EGOUTS

## AVIS AUX CONTRIBUABLES

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les rôles spéciaux pour la construction d'égouts dans les rues ou sections de rues ci-dessous mentionnées de la Cité de Montréal, savoir:—

- ANTOINE (Saint) entre la rue des Seigneurs et la rue Saint-Martin.
- AVENUE (4) entre la rue Dandurand et le Chemin de la Petite Côte.
- AVENUE (10) entre la rue Masson et la Côte de la Visitation.
- BERRI, entre la rue Hughes et la rue Adeline.
- BOULEVARD (maintenant Victoria) entre la rue Décarie et les limites de Westmount.
- BOYER, entre la rue Everett et la rue Rosaire.
- CHAMBLAY, entre la rue Stadacona et la rue Duquette.
- CHEMIN DE LA COTE SAINT-PAUL, depuis l'égout existant jusqu'à 50 pieds au nord.
- DEMONTIGNY, entre l'avenue Hôte de Ville et la rue Sainte-Élisabeth.
- DEMONTIGNY, entre la rue Amherst et la rue DeLorimier.
- DUFFERIN (maintenant De la Roche) depuis l'égout existant jusqu'à la carrière.
- DUQUETTE (maintenant De Beaujeu) entre la rue Davidson et la rue Cavillier.
- DUQUETTE (maintenant De Beaujeu) entre la rue Nicolet et la rue Chamblay.
- ELM, entre la rue Forsyth et la rue Hoeheloga.
- ETIENNE (Saint) depuis la rue Mill jusqu'à 750 pieds vers le sud.
- FABRE, entre la rue Gilford et le nord de l'avenue Laurier.
- GRANDE AVENUE, depuis l'égout existant jusqu'à l'avenue Bagg.
- HIGHLAND (maintenant Addington) entre le Chemin de Lachine et la voie du G.P.R.
- HUTCHISON, entre la rue Bernard et l'avenue Atlantic.
- JARRY, entre la rue Labelle et les limites de la rue Jarry.
- KENSINGTON, entre la rue Monkland et l'avenue des Pins.
- MADISON, depuis l'égout existant jusqu'à la rue Sherbrooke.
- MARGUERITE (Sainte) depuis l'égout existant à la rue Richelieu jusqu'à une distance de 200 pieds.
- MARIE-ANNE, depuis la rue Saint-Urbain jusqu'à 88 pieds vers l'ouest.
- MONTEU DU ZOUAVE, depuis la rue Saint-Denis jusqu'au bout.
- NOTRE-DAME DE GRACES AVE., depuis l'égout existant jusqu'à 500 pieds vers le nord.
- ONTARIO AVE., depuis l'égout existant jusqu'à environ 255 verges.
- PLATEAU (maintenant Ave. Chapleau) depuis l'égout existant au sud de la rue Sherbrooke jusqu'à 450 pieds vers le nord.
- RACHEL (maintenant Beauce), entre la rue Elm et la rue Bercy.
- ROSE (Sainte), entre la rue Cartier et la rue Papineau.
- SHERBROOKE, entre la rue Beaudry et la rue Saint-Denis.
- SHERBROOKE, entre la rue Bieury et la rue Victoria.
- 3e RUE, (maintenant Chemin de la Reine Marie), entre la rue Molson et la rue McDonald.
- GEORGE (Saint) (maintenant Saint-Just), entre la rue Lecour jusqu'à 310 verges vers le nord.
- VINET (maintenant Lepailleux), depuis l'égout existant jusqu'à 500 pieds vers le nord.

sont terminées et déposées au bureau du soussigné à l'Hôtel de Ville.

Toutes les personnes y mentionnées comme sujettes au paiement de quelque taxe ou contribution foncière sont par les présentes sommées d'en payer le montant au soussigné, à son bureau, dans les dix jours de cette date, sans autre avis.

(Signé) **CHS. ARNOLDI,** Trésorier de la Cité.

Bureau du Trésorier de la Cité, Hôtel de Ville, Montréal,

# Notre Page Féminine

## Lettre de Fadette

Le diable, dit un proverbe, se charge de trouver du travail pour ceux qui n'en ont pas. Et naturellement, il les fait travailler pour son compte!

Et savez-vous, jeunes filles paresseuses, comment il vous fait travailler pour lui? En vous dégoûtant de toute occupation utile, et en créant, pour vous amuser, des chimères dont il encombre votre cervelle au point de forcer la Raison d'en sortir, car elle déteste les coques.

Puis il inspire à votre imagination de donner de la vie à ces chimères, il vous pousse à habiter familièrement avec elles... vous rêvez, vous vous complaissez dans la rêverie, et vous vous éloignez avec une répugnance grandissante de ce qui est réel et sensé.

Il est une rêverie allée que la raison surveille; elle tend à planer comme les grands oiseaux qui ne volent bien qu'en s'élevant dans les airs. Ce n'est pas ce rêve que je condamne; loin de dériver de la paresse, il est une effervescence de vie, l'épanouissement de ce qui est plus délicat et plus idéal en vous.

Le rêve que je redoute pour vous, c'est la pensée qui flotte au hasard des images émanant du fond d'ennui et d'égoïsme, qui se dépose dans les âmes enjouées comme la vase dans les eaux dormantes. Ce rêve, bijou du diable, ouvre la porte à toutes les extravagances sentimentales, à la hantise de toutes les possibilités qui embuent l'âme d'une vapeur malsaine.

Que de pauvres petites âmes ont commencé leur démoralisation par le rêve troublant qui les habitait insensiblement d'abord aux concessions dangereuses puis aux capitulations irrémédiables!

Je redoute plus les rêveries habituelles dans lesquelles vivent avec complaisance les jeunes filles qui n'ont rien à faire, que la lecture d'un livre franchement mauvais.

Cette lecture peut soulever une généreuse indignation; le jugement peut clairement démêler le vrai du faux, la conscience demeure droite pour condamner le mal, mais dans la rêverie, le jugement s'émousse, la conscience s'aveugle, la volonté s'émiette, pendant que l'imagination s'amuse à broder, entortiller, déguiser et fausser tout ce qu'elle touche.

Quand l'esprit aveuglé et la volonté affaiblie ne protestent plus contre les folies romanesques, s'arrêtent même avec complaisance aux erreurs coupables, la pauvre petite rêveuse est prête pour les plus tristes aventures.

Pendant le rêve, la volonté du rêveur ne s'oppose à rien, et elle se contente de s'isoler vaguement qu'elle serait dans la réalité. C'est une illusion! La volonté s'affaiblit dans l'inaction comme l'instinct grandit dans l'exercice, et quand, dans la vie réelle, il faudra de la clairvoyance, de l'nergie, de la conscience, tout cela aura sombré dans l'habitude de rêver, de laisser faire, de ne s'opposer à rien.

Enfin la rêverie ôte le cœur lui-même qui nait surtout par la délicatesse et le désintéressement. Mais pour s'occuper des autres, il faut être attentif, et la rêverie supprime l'attention comme elle dissout la volonté. Elle ramène tout à soi, à ses désirs, à ses ambitions, et pour le plus grand repos de la rêveuse... elle ferme les yeux sur tout ce qui la forcerait à s'occuper des autres surtout pour les consoler ou les aider.

Voilà du bien sérieux, peut-être? Mais qui sait si des jeunes rêveuses n'y trouveront pas des motifs de se défier de leur passe-temps favori?

FADETTE.

## L'autre Amour

Comme on condamne une porte  
que nul pas ne doit franchir,  
Voulant enfin l'affranchir  
Des maux que l'amour apporte,  
De mon cœur souffrant et las  
J'avais condamné l'entrée  
Murmurant, l'âme assurée:  
Pour toujours, on n'entre pas!

Longtemps, bien longtemps, personne  
Chez mon cœur seul ne frappa;  
Et l'ennui l'enveloppa  
De son long glas qui résonne,  
Triste comme un ciel d'hiver,  
Jamais, même aux jours d'alarmes,  
Aux nuits d'effrais et de larmes,  
Mon cœur n'avait tant souffert!

Enfin passant, une femme,  
Voyant ce cœur refermé,  
Eut un sourire charmé,  
Moqueur, mais tout chargé d'âme,  
Comme chez elle, elle entra,  
Entra malgré la défense  
Et la gaieté de l'enfance  
Chez mon cœur soudain vibra.

Du mal qu'un amour nous cause  
Un autre amour nous guérit;  
La nuit qui souffrants nous prit,  
D'une autre nuit nous repose.  
Chez mon cœur d'où sont exclus  
Noir souci, peine méchante,  
Une voix joyeuse chantait:  
Pour toujours, on n'en sort plus!

ALBERT LOZEAU.

## A une jeune fille

Ma chère enfant,

Il y a plusieurs noms pour qualifier les femmes dont tu me parles, ce sont tantôt, et même successivement parfois, des "endormies", des "indécises", et des "désabusées".

Les endormies sont celles qui, par ignorance de leur devoir, par paresse ou par lâcheté, ne veulent pas agir. Soit inconsciemment soit par efforts répétés, elles se sont fait un état d'âme de commande qui sied à leur nature apathique et comme incapable de se laisser entamer par les impressions extérieures.

Ce n'est pas la pleine léthargie où toute sensation s'efface tant l'organisme est devenu impuissant à se mouvoir sous le choc d'un ébranlement quelconque fort soit-il; mais une sorte de coma qui leur permet tout à la fois de voir et d'entendre ce qui se fait autour d'elles et de demeurer inertes, affaiblies, dans une prostration apparente infiniment commode et agréable. Il faut si hon voir les autres se demener quand on se repose soi-même!

Les endormies doivent faire partie de ces "têtes que Dieu vomit de sa bouche" parce que ne se donnant pas le plaisir pervers d'être nuisibles, ils ne s'appliquent pas à être utiles.

"L'état de maladie est peut-être bon en ce qu'il sort de l'ornière la manière de sentir," disait Bayle. Que si la joie ne suffit pas à réveiller ces endormies, mieux leur vaudrait d'être visitées par la douleur, peut-être s'iraient-elles comprendre-elles que l'inaction est le débilitant par excellence, et qu'il est préférable pour l'esprit et le cœur, d'aller au-delà de ses forces que de demeurer en deçà.

Je dis peut-être. Et il arrive, en effet, que la douleur ne parvient pas à pousser certains êtres à s'éveiller d'eux-mêmes, ne fût-ce que pour se sentir souffrir. Ces êtres restent alors dans la catégorie des incurables, qui, une fois pour toutes, ont fait alliance avec les sorphtiques, auxquels les laissent jouer dans une

hébététe béate et ne gardent même plus le désir de guérir.

Il en est d'autres, moins simplistes qui, tout en voyant clairement le bien à faire, ne savent pas prendre sur elles pour l'accomplir; ce sont les "indécises". Celles-ci ne pèchent point par manque d'ampleur ou volonté mauvaise; seulement cette volonté n'est pas assez forte pour vaincre la tendance au fatalisme; par dessus tout, elles ne développent pas suffisamment en elles l'esprit d'initiative qui pouvait faire d'elle des chefs alors qu'elles ne restent que des troupiers vulgaires.

Certes, elles se rendent très bien compte de l'influence salvatrice qu'elles pourraient exercer autour d'elles, mais leur indolence naturelle les prédispose à suivre l'impulsion d'autrui. Le seul mot d'apostolat les fait vibrer tant que d'autres elles voudraient se montrer au dehors ce qu'elles sont au dedans: pieuses, compatissantes, serviables, laborieuses et bonnes; mais que l'occasion se présente de porter haut le drapeau de leur foi, de s'attacher avec quelque un qui souffre, d'apaiser une iniquité, de faire œuvre utile à la société, d'oublier une injure ou un malentendu, elles laissent échapper par manque de spontanéité dans l'action, il leur faut le loisir nécessaire pour raisonner le moindre de leurs actes.

Et elles passent dans le monde avec de gros soupirs au bord de leurs lèvres en voyant s'éloigner chaque jour davantage l'instant où il leur sera donné de montrer l'envers de leur âme qui reste pure, ouverte, patiente et douce, mais qui ne sait pas être opportuniste de regret. Bien souvent elles tressaillent en considérant la vaillance des autres qui ne les valent pas toujours et qui, pourtant, remportent de plus grands victoires sur le mal; quant à elles, elles se contentent de l'acceptation ou plutôt de l'adaptation aux circonstances qui les laissent dans l'ombre, de mettre à la tête d'une œuvre, en fonder de nouvelles, elles le voudraient bien, seulement, elles n'osent pas, ce qui encore est de la lâcheté sous le couvert d'une humilité, trompeuse, en tout cas, d'une timidité par trop exaltative.

De là une lutte perpétuelle entre leur désir d'être secourables à qui-conque aurait besoin d'elles et la

peur d'agir, de se placer au premier plan. Et ces hésitations constantes sont des sommes de souffrances dont elles jouissent avec une apte volupté; il ne leur déplaît point de poser pour les méconnues, les incomprises. Les indécises ne sont que des renchéries devant la vie, ce ne sont pas de vrais apâtres. Et c'est sans doute grâce à elles qu'on a pu appeler notre temps: le siècle de la "Médiocrité", car, enfin, plus qu'à aucune autre époque, il faudrait pour guider les foules vers des cimes élevées, des cerveaux assez puissants pour comprendre le mal dont elles ne meurent, des cœurs assez généreux pour le vaincre après s'être détrempés eux-mêmes.

Je suis bien de l'avis de Joubert: "Il y a des défauts dont nous ne pouvons tirer d'autres parti que de nous en faire une vertu par la patience et par notre soumission à la vie"; tels, par exemple, un jugement faussé dès sa première formation, ou encore une inaptitude absolue à agir; mais dès l'instant qu'on éprouve le besoin d'agir et que l'on a en soi le pouvoir de le faire dans l'intérêt d'autrui, pourquoi ne pas y céder dans toute la mesure du dévouement que Dieu fit naître en nous?

Moins que personne, ma petite, je ne saurais te ranger parmi les endormies, même parmi les indécises; tu as su comprendre ta tâche familiale et sociale, et j'ai été témoin de tes efforts primaires pour le remplir; mais peut-être l'heure sonnerait-elle, si tu n'y prenais garde, où tu grossirais le nombre des "désabusées".

Celles-là aussi ont senti le bien à faire, toutefois elles sont retombées dans l'inaction non point tant par veulerie que par découragement et par pessimisme outrancier. Parce qu'elles étaient droites et généreuses, jadis, elles se lancèrent dans la mêlée avec la belle furia des Françaises pour qui l'apostolat est comme une affaire de raison de vivre; puis les déceptions sont venues qui les ont tenues meurtries et pantelantes devant leur tâche inachevée; et cette tâche elles se croient désormais impuissantes à la terminer tant elles ont perdu confiance en elles-mêmes et désespèrent de la vie.

Que d'autres se dépensent à leur tour, disent-elles, pour nous, nous avons assez fait, puisque nous nous sommes usées sans aboutir. Et leur influence est néfaste comme le souffle d'être qui s'exhale des poumons d'un phisque agonisant. Quelques consolations, beaucoup de contre-temps, c'est ce que la vie "ouvrrière", il faut savoir s'en arranger et

rés de si près, une frénésie envahit son cerveau surmené par les efforts précédents.

Il lui fallait prendre une revanche quelconque; faute de mieux, satisfaisait du moins son orgueil, ce terrible orgueil de l'indécise, jusqu'alors dompté par l'idéal et qui rien à présent ne réfrénait plus.

Vous êtes vraiment trop bonne, madame... commençait-elle.

Ses yeux clairs luisaient. Ses lèvres, relevées jusqu'au-dessus des genècles, découvraient toute sa denture de carnassier.

Il avait enfin trouvé la meilleure forme à donner à sa colère: l'ironie; et, gouailleur, débordant de ce mépris spécial que la vertu inspire au vice:

ne pas trahir son devoir faute de courage.

Sans le devoir, la vie est molle, désossée; elle ne peut plus se tenir", écrivait naguère Joubert. Or, pour remplir tout son devoir, l'espérance est nécessaire. L'espérance est le grand levier des êtres humains, tout particulièrement des jeunes. Si fort qu'on soit, on en a besoin, crois-moi. Oh voudrais-tu atteindre sans ce levier? Pas bien haut, ma pauvre petite, car pour monter plus haut que soi, il faut qu'une force nous emporte au-dessus des infirmités de notre nature.

Au lieu donc d'écouter les conseils déprimants de telle ou telle "désabusée" de ton entourage, va de l'avant avec toujours plus de vaillance et d'espérance dans le cœur. Souffrir, soit; mourir, soit; mais comme il dit Sully Prudhomme: "S'allonger dans la tombe après avoir lutté."

C'est aussi ce que pense un jeune poète, René Fraudat alors que dans ses "Pierres de lune", il célèbre Notre-Dame d'Énergie:

"Regarder bien la vie en face est nécessaire,  
L'œil inspiré, le front hautain;  
Soyez fils de l'audace allez d'un cœur sincère  
À l'assaut de vos destins."

B. BOUTOUX.

## L'intelligence féminine

C'est une intelligence essentiellement "primaires", c'est-à-dire intuitive, qui va droit à son objet, sans effort et sans méthode. "On ne nous apprend rien, nous devinons tout," a dit l'une d'elles: formule des deux fois bonne, car l'intelligence des femmes est, en effet, une sorte de divination, et peut-être est-ce justement parce qu'on ne leur apprend rien, c'est-à-dire par suite de manque de culture intellectuelle, que s'est affinée en elle l'intelligence instinctive. Mais il se peut très bien aussi que ce soit là surtout l'effet d'une souplesse et d'une agilité d'esprit aussi naturelles aux femmes que leur constitution organique. Elles sont faites pour pénétrer les sentiments les plus secrets du cœur, pour saisir les plus fugitifs, pour les deviner à un geste, à un changement de visage. "La femme a une sagacité, dit Cabanis, un instinct d'une promptitude et d'une

émotionnelle, que les hommes n'ont pas, et que les hommes ne peuvent acquiescer à leur infériorité, car ils ont l'habitude de se comparer à elle, et de se sentir au-dessous d'elle."

Il est évident que cette infériorité n'est pas une infériorité réelle, mais une infériorité apparente, due à la différence de leur constitution organique. Elles sont faites pour pénétrer les sentiments les plus secrets du cœur, pour saisir les plus fugitifs, pour les deviner à un geste, à un changement de visage. "La femme a une sagacité, dit Cabanis, un instinct d'une promptitude et d'une

émotionnelle, que les hommes n'ont pas, et que les hommes ne peuvent acquiescer à leur infériorité, car ils ont l'habitude de se comparer à elle, et de se sentir au-dessous d'elle."

Il est évident que cette infériorité n'est pas une infériorité réelle, mais une infériorité apparente, due à la différence de leur constitution organique. Elles sont faites pour pénétrer les sentiments les plus secrets du cœur, pour saisir les plus fugitifs, pour les deviner à un geste, à un changement de visage. "La femme a une sagacité, dit Cabanis, un instinct d'une promptitude et d'une

émotionnelle, que les hommes n'ont pas, et que les hommes ne peuvent acquiescer à leur infériorité, car ils ont l'habitude de se comparer à elle, et de se sentir au-dessous d'elle."

Il est évident que cette infériorité n'est pas une infériorité réelle, mais une infériorité apparente, due à la différence de leur constitution organique. Elles sont faites pour pénétrer les sentiments les plus secrets du cœur, pour saisir les plus fugitifs, pour les deviner à un geste, à un changement de visage. "La femme a une sagacité, dit Cabanis, un instinct d'une promptitude et d'une

émotionnelle, que les hommes n'ont pas, et que les hommes ne peuvent acquiescer à leur infériorité, car ils ont l'habitude de se comparer à elle, et de se sentir au-dessous d'elle."

Il est évident que cette infériorité n'est pas une infériorité réelle, mais une infériorité apparente, due à la différence de leur constitution organique. Elles sont faites pour pénétrer les sentiments les plus secrets du cœur, pour saisir les plus fugitifs, pour les deviner à un geste, à un changement de visage. "La femme a une sagacité, dit Cabanis, un instinct d'une promptitude et d'une

émotionnelle, que les hommes n'ont pas, et que les hommes ne peuvent acquiescer à leur infériorité, car ils ont l'habitude de se comparer à elle, et de se sentir au-dessous d'elle."

Il est évident que cette infériorité n'est pas une infériorité réelle, mais une infériorité apparente, due à la différence de leur constitution organique. Elles sont faites pour pénétrer les sentiments les plus secrets du cœur, pour saisir les plus fugitifs, pour les deviner à un geste, à un changement de visage. "La femme a une sagacité, dit Cabanis, un instinct d'une promptitude et d'une

émotionnelle, que les hommes n'ont pas, et que les hommes ne peuvent acquiescer à leur infériorité, car ils ont l'habitude de se comparer à elle, et de se sentir au-dessous d'elle."

Il est évident que cette infériorité n'est pas une infériorité réelle, mais une infériorité apparente, due à la différence de leur constitution organique. Elles sont faites pour pénétrer les sentiments les plus secrets du cœur, pour saisir les plus fugitifs, pour les deviner à un geste, à un changement de visage. "La femme a une sagacité, dit Cabanis, un instinct d'une promptitude et d'une

émotionnelle, que les hommes n'ont pas, et que les hommes ne peuvent acquiescer à leur infériorité, car ils ont l'habitude de se comparer à elle, et de se sentir au-dessous d'elle."

Il est évident que cette infériorité n'est pas une infériorité réelle, mais une infériorité apparente, due à la différence de leur constitution organique. Elles sont faites pour pénétrer les sentiments les plus secrets du cœur, pour saisir les plus fugitifs, pour les deviner à un geste, à un changement de visage. "La femme a une sagacité, dit Cabanis, un instinct d'une promptitude et d'une

**Lalio Product**

**20% D'ESCOMPTE SUR TOUTES NOS MARCHANDISES**

VAISSELLE, VERRERIE, COUPELLERIE ETC.

**Durant tout le Mois de Janvier**

A nos quatre Magasins

4-86 Rue Saint-Pierre  
327 Boulevard Saint-Laurent  
533 Rue Sainte-Catherine-Est.  
1827 Rue Sainte-Catherine-Est.

sûreté admirables, qui s'explique par l'intérêt continu qu'elle a à observer les hommes et ses rivales. "Les hommes et ses rivales." "Les hommes, dit de même Rousseau, philosophe mieux que la femme sur le cœur humain, mais elle lira mieux qu'eux dans le cœur des hommes... La femme observe et les hommes raisonnent."

Elle semble avoir des "lumière naturelles" qui nous manquent. Aussi arrive-t-elle souvent au but quand l'homme calcule encore les distances; et le terrain qu'il sillonne avec effort, elle le parcourt avec un étonnante légèreté. Mais il faut prendre garde que c'est ordinairement du cœur que lui vient cette heureuse faculté d'intuition. Je ne sais si le poète croyait aussi bien dire qu'il a fait en écrivant cette malice: "Comment l'esprit vient aux filles". "Le sentiment peut tout faire entrer dans l'esprit d'une femme", dit Paul Bourget; vérité profonde que l'on peut prendre dans le sens que l'on voudra, car elle est vraie dans tous les sens. Nous l'avons déjà dit que le cœur donne de l'esprit, il donne tous les genres d'esprit plus ou moins; car "il a ses raisons", il a "sa logique" qui pour être moins froide que l'autre et moins critique, n'en est que plus admirable quelquefois.

C'est dans le cœur dit Lamartine, que Dieu a placé le génie des femmes. Il fait leur fioulesse souvent, il fait leur jugement si vil et si clairvoyant, tout spécialement dans les choses de l'âme. Voilà pourquoi, dans la pratique, ou à tant d'occasions de constater que "tous les raisonnements des hommes ne valent pas un sentiment des femmes." Rousseau remarque, et nous avons vu déjà, qu'elles ont "le jugement plus tôt formé que les hommes."

Elles l'ont aussi plus rapide le plus souvent, et non pas toujours moins sûr, même quand elles ne savent pas ou ne veulent pas en analyser les raisons. Et elles ont relevant la valeur en sure par le bonheur de l'expression. Presque toutes les femmes parlent bien, aussi bien ou mieux que les hommes à égale culture, et pour ce qu'elles ont à dire. Elles discutent moins serré, elles convainquent moins, mais elles persuadent mieux. Foutelle résume tout cela dans cette phrase aimable et malicieuse: "Pour les recherches laborieuses, pour la solidité du raisonnement, pour la profondeur, il ne faut que des hommes. Pour une élégance naïve, pour une simplicité fine et piquante, pour le sentiment délicat des convenances, pour une certaine fleur d'esprit, il faut... des hommes polis par le commerce des femmes."

Pourquoi ne dit-il pas des femmes tout simplement? Il insinue par là, sans aucun doute, que la femme, ce qui est vrai, a les défauts de ses qualités à un point qui trop souvent les gâte. Pour peu, en effet, qu'elle passe la mesure, et qu'elle abonde trop dans son propre sens, vous rencontrez des défauts graves pour rancun de ses admirables qualités. Ce sont les ombres du tableau, je les indiquerais rapidement.

Henri MARION.  
(A suivre)

## Nos Recettes

**POTAGE PURÉE A LA BRETONNE**  
Détail. — 1 lb, ou 2 tasses 1-4 de fèves blanches, 4 pintes d'eau froide, 2 tasses de lait, 1 cuil. à soupe de sel, 1 oignon piqué de 2 clous de girofle, 1 petite carotte, 1 feuille de laurier, 2 cuil. à soupe de beurre, 1 cuil. à soupe de sucre, 1 jaune d'œuf, quelques cuil. à soupe de crème, poivre, croûtons.

Faire tremper les fèves la veille au soir dans un peu d'eau légèrement salée. Les mettre à l'eau froide, ajouter les légumes et les assaisonnements. Lorsque l'eau est bouillante, laisser cuire 3 à 4 heures, passer les fèves au tamis, remettre la purée dans la casserole, ajouter le lait ou la crème, assaisonner. Donner une minute d'ébullition, au moment de servir, lier le potage avec le jaune d'œuf, servir avec de petits croûtons au beurre.

**OMELETTE AUX HUITRES**  
Proportions pour 1 personne.

**ICE MANUFACTURING CO.**

**CRYSTAL PURE**

DELIVERED WHEN YOU NEED IT

**LE MODE DU PAIEMENT DE LA GLACE "CRYSTAL PURE"**

Au lieu de payer la glace "Crystal Pure" au mois ou à la saison, vous payez sur livraison, la quantité qu'il vous faut. Toute personne prenant cette glace est pourvue d'un livret à coupons. Quand vient la glace, vous échangez un coupon ou plus, selon la quantité livrée; et le paiement du livret-coupon ne se fait que lorsque tous les coupons ont été employés. Le prix de la glace "Crystal Pure" est de 45¢ par 100 livres, ou tout au plus 55¢ par 100 livres. Si vous considérez qu'en moyenne, une maison dépense 10 livres de glace par jour, vous voyez aisément quelle épargne vous faites en prenant la glace "Crystal Pure".

POUR PLUS DE DETAILS, TELEPHONEZ A MAIN 8383

**ICE MANUFACTURING CO., LTD**

132 Edifice du Board of Trade, Montréal.

**DE L'ARGENT POUR TOUS!**

OPERATION DE PRET COOPERATIF

Inscrivez-vous immédiatement pour avoir droit à

**UN EMPRUNT DE \$1,000**

REMBOURSABLE \$50.00 PAR MOIS PENDANT 20 ANS  
(Intérêt et capital compris)

PROSPECTUS adressé franco sur demande.

**"LA CAISSE HYPOTHECAIRE, LIMITEE,"**

CHAMBRE 307 103 RUE ST-FRANÇOIS-XAVIER  
N.B.—AGENTS DEMANDES

**Le Comptoir Mobilier Franco-Canadien**

117-119 RUE CRAIG OUEST

Fait des avances d'argent sur tous objets ou effets ayant une valeur commerciale et déposés à ses Bureaux.

**DOMINION COAL CO.**

LIMITED

MINIERS ET EXPÉDITEURS DE CHARBON DOMINION pour VAPEUR

Criblé, brut (run mine), mélangé (slack)

Pour renseignements s'adresser aux BUREAUX DE VENUE 112 rue St-Jacques - - - Montréal. Téléphone Main 401.

**OXYGENE** Chimiquement Pur pour Usage Médical, Pneumonie, Dyspnée, Syncopes, etc. Crises asphyxiques. Compagnie d'Oxygène du Canada, 2, Square Dufferin. Dépôt: Pharmacie Laurent, coin des rues Saint-Denis et Ontario, Tél. R. 1507.

**TANTE-POT-AU-ŒUF.**

Ce journal est imprimé au No 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité limitée), Henri Rousseau, directeur-gérant.

**Feuilleton**

**LES JUSTES**

par CHAMPOL

Reproduction autorisée par les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

(Suite)

Sa charité avait repris le dessus et aussi son esprit fin, léger, un peu moqueur.

En même temps que les reproches indignés, un sourire lui vint aux lèvres.

D'enfermée, la physionomie de Spanden se fit sinistre et, d'une voix creuse:

Vous saurez ce soir, madame, si j'ai pensé.

Il enfensa ses mains dans ses poches, tragiquement, comme qui cherche un revolver.

De plus en plus grossière, la comédie ne pouvait donner la moindre illusion. L'aventurier perçait de toutes parts.

Mais ce fut cette déchéance même, complète, entièrement dévoilée, qui émut la princesse. Elle songea

au vieux héros polonais, à la mère de Spanden et après un pas pour s'éloigner, se retourna:

— Spanden... dit-elle.

Il était resté là, à la même place, espérant peut-être encore, avec son indomptable ténacité de forban.

Il ne bougea pas. Il attendit.

— Spanden, reprit la princesse de son ton ordinaire, je ne veux pas que vous parliez sans avoir fait valoir vos excuses, car vous en avez... je te devine. Allons, mon enfant, votre franchise, maintenant ne peut que vous relever dans mon estime. Ça qui vous a poussé... c'est la misère... Eh bien... que vous faut-il?

Cette fois, il se sentit entièrement démasqué, pénétré jusqu'au fond, hors de combat. Et, à voir échapper ces vingt millions ser-

de l'éternelle beauté des choses.

— Ma tante, rentrez vite, il va pleuvoir!

Apercevant Valérie qui était venue à sa recherche, la princesse se leva et essaya de sourire. Elle n'y parvint pas si bien qu'il ne remarquât son trouble et ne s'écriât avec un emportement subit: — C'est encore, je gage, ce maudit Spanden qui aura fait des siennes! Avez-vous vu en quel état il a déjà laissé Mme de Soyssel? Mais confiez-vous donc à moi toutes deux, que j'aie enfin le droit de vous débarrasser de ce drôle...

— Non, il ne s'agit pas seulement de Spanden...

La princesse avait pris le bras de son neveu et, tout en regagnant précipitamment la maison, devant l'orage qui se haïait:

— Ah! mon enfant, soupirez-t-elle l'escalade d'un mot la tristesse qui l'habillait, il ne fait pas bon être trop riche!

— Ce serait bien pire d'être trop pauvre! acheva le prince, interrompu par un coup de tonnerre qui fut le dernier mot de toutes les discussions.

(A suivre)

**UNION LABEL**

TEMPERATURE Bulletin d'après le thermomètre de Hear & Harrison... DEMAIN BEAU ET FROID

ÉPHÉMÉRIDES 9 JANVIER 1911 — Le "Devoir" publie une analyse des déclarations et revendications faites à l'enquête royale sur la situation scolaire à Montréal.

Les renouvellements d'abonnements Les abonnements au "Devoir" expirent, pour la plupart, entre le dix et le quinze janvier.

La Duchesse de Connaught de Connaught est malade — A une heure cet après-midi, nous recevons, concernant l'état de santé de la duchesse de Connaught, le bulletin suivant: "Son Altesse Royale la duchesse de Connaught n'a pas passé une excellente nuit; elle n'a pas dormi et s'est plainte de grandes douleurs. Ce matin, toutefois, elle était un peu mieux."

Assermentation du juge Panneton Le juge L. J. Panneton, sera assermenté juge de la Cour Supérieure, demain matin à dix heures, à la chambre du juge en chef C. P. Davidson.

Feu le docteur Hervieux Les restes du docteur Henri Hervieux sont arrivés de New-York ce matin. Ils ont été transportés à sa résidence, 490 Saint-Denis.

Nouveau professeur à l'Université M. Antonio Perrault, avocat, est nommé professeur de droit commercial et maritime à l'Université Laval.

La campagne dans Westmount Les électeurs de Westmount ne savent pas comment voter aux prochaines élections, s'il faut en croire l'ex-maire Galbraith.

Asile de la Providence Les Dames de Charité de cette institution ont l'honneur d'informer tous les membres de l'Association, que la conférence du lundi 13 janvier sera donnée par le Révérend P. Ange-Marie, Provincial des Franciscains.

Gomez proteste Mexico, 8. — Le docteur Francisco Gomez, a été arrêté, samedi, sous l'accusation de rébellion, a publié, aujourd'hui, un long manifeste dans lequel il accuse les agents du gouvernement américain d'avoir agi illégalement.

L'INTERVENTION EST DECIDEE Les puissances ont décidé de s'unir pour amener aujourd'hui même une entente amicale entre la Turquie et la Confédération balkanique.

(Service particulier) Londres, 9. — On s'attend à ce que les puissances fassent aujourd'hui un pas décisif dans la direction de la paix. Les ambassadeurs se sont mis d'accord sur le principe de l'intervention. Ils ont communiqué cette entente à leurs gouvernements respectifs et demandé des instructions au sujet de la forme que doit prendre l'intervention.

NOUVELLES INSTRUCTIONS (Service particulier) Londres, 9. — Le correspondant du Times à Constantinople annonce que les nouvelles instructions transmises aux délégués turcs à Londres autorisent ces derniers à faire d'autres propositions relativement aux frontières de la Thrace. Ces propositions ont été approuvées par les autorités militaires. Mais, ajoute le correspondant, rien n'indique un fléchissement sur la question d'Andrinople.

La duchesse de Connaught de Connaught est malade — A une heure cet après-midi, nous recevons, concernant l'état de santé de la duchesse de Connaught, le bulletin suivant: "Son Altesse Royale la duchesse de Connaught n'a pas passé une excellente nuit; elle n'a pas dormi et s'est plainte de grandes douleurs. Ce matin, toutefois, elle était un peu mieux."

Notre ministre des chemins de fer à New-York Ottawa, 9. — M. Frank Cochrane, ministre des chemins de fer, est allé à New-York afin de présider à l'ouverture officielle de l'International Travel & Vacation Exhibition qui aura lieu au Grand Central Palace au mois de mars prochain.

Une dénégration Ottawa, 9. — M. R. L. Borden fait publier la dénégration suivante concernant la nouvelle, publiée en Angleterre et au Canada, que le premier ministre avait, pendant son voyage en Angleterre, fait des promesses à M. Borden Law, au sujet de la préférence commerciale.

Les listes électorales Les nouvelles listes électorales provinciales ont été remises au secrétaire municipal et l'on a jusqu'au 25 janvier pour faire des réclamations. Les évaluateurs ont biffé 35,000 noms qui avaient plus qu'un droit de vote, conformément à la nouvelle loi.

Deux nouveaux paquebots pour le Pacifique Aussitôt que possible on va construire deux nouveaux paquebots qui feront le service dans l'Océan Pacifique. C'est le British Columbia Coast Steamship Service du Pacifique canadien qui fera construire ces nouveaux navires qui remplaceront le "Princess Charlotte" et le "Princess Victoria".

Incendie mortel Toronto, 9. — Un incendie a détruit, hier soir, la résidence de Mme Wm. Cough, avenue Clendennan. Trois enfants ont été gravement brûlés. La mère et deux autres enfants n'ont reçu que de légères blessures.

Québec fait un emprunt Québec, 9. — La ville de Québec a décidé de faire un emprunt d'un million à 4 1/2 à Londres.

On appréhende un désastre TROIS MINISTRES A COOKSHIRE Au banquet en l'honneur du député de Compton hier soir, M. Coderre dit que le peuple canadien ne sera consulté que lorsqu'il s'agira d'établir une politique navale permanente.

Cookshire, Québec, 9. — Les conservateurs du comté de Compton ont fait hier une manifestation à Cookshire où un banquet a été donné en l'honneur de M. F. R. Cromwell, député du comté, et de M. le sénateur Rufus H. Pope.

Le toast à l'armée et à la marine a été proposé par le major Dunsmore qui a insisté sur les devoirs du Canada envers l'Empire. M. Perley a répondu à la santé du capitaine, proposée par M. A. W. Giblin, ancien député à la législature.

Un point de droit intéressant La CAUSE DE ROLAND MOFFATT vs. WILLIAM SCOTT MONTGOMERY ET L'EASTERN TRUST CO. PROVOQUE UNE INTERESSANTE DISCUSSION LEGALE.

Le Bill du Home Rule Treize nouvelles clauses y ont été ajoutées à la séance d'hier. Londres, 9. — Treize nouvelles clauses ont été ajoutées hier au bill du Home Rule. M. Hayes Fisher a présenté un amendement à la clause quinzième, cherchant à priver la législature irlandaise de sa prérogative d'intervention dans la taxe impériale.

Quatre morts et quatorze blessés (Service particulier) Lisbonne, 9. — Un accident terrible s'est produit ici, hier dans l'après-midi, où se font les combats de taureaux.

Suffragettes en prison Londres, 9. — Des suffragettes qui ont essayé de briser des boîtes postales ont été condamnées à de longues peines; ce sont May Billinghurst et Louisa Gray, elles ont été condamnées à huit mois de prison.

Mme Edwina à Boston Boston, 9. — Plusieurs Canadiens sont en ce moment à Boston. Ils sont venus dans le but d'entendre et d'applaudir Mme Edwina qui doit jouer le rôle de Méliande dans l'œuvre si belle de Debussy "Pelléas et Méliande".

TROIS MINISTRES A COOKSHIRE Au banquet en l'honneur du député de Compton hier soir, M. Coderre dit que le peuple canadien ne sera consulté que lorsqu'il s'agira d'établir une politique navale permanente.

Cookshire, Québec, 9. — Les conservateurs du comté de Compton ont fait hier une manifestation à Cookshire où un banquet a été donné en l'honneur de M. F. R. Cromwell, député du comté, et de M. le sénateur Rufus H. Pope.

Le toast à l'armée et à la marine a été proposé par le major Dunsmore qui a insisté sur les devoirs du Canada envers l'Empire. M. Perley a répondu à la santé du capitaine, proposée par M. A. W. Giblin, ancien député à la législature.

Un point de droit intéressant La CAUSE DE ROLAND MOFFATT vs. WILLIAM SCOTT MONTGOMERY ET L'EASTERN TRUST CO. PROVOQUE UNE INTERESSANTE DISCUSSION LEGALE.

Le Bill du Home Rule Treize nouvelles clauses y ont été ajoutées à la séance d'hier. Londres, 9. — Treize nouvelles clauses ont été ajoutées hier au bill du Home Rule. M. Hayes Fisher a présenté un amendement à la clause quinzième, cherchant à priver la législature irlandaise de sa prérogative d'intervention dans la taxe impériale.

Quatre morts et quatorze blessés (Service particulier) Lisbonne, 9. — Un accident terrible s'est produit ici, hier dans l'après-midi, où se font les combats de taureaux.

Suffragettes en prison Londres, 9. — Des suffragettes qui ont essayé de briser des boîtes postales ont été condamnées à de longues peines; ce sont May Billinghurst et Louisa Gray, elles ont été condamnées à huit mois de prison.

Mme Edwina à Boston Boston, 9. — Plusieurs Canadiens sont en ce moment à Boston. Ils sont venus dans le but d'entendre et d'applaudir Mme Edwina qui doit jouer le rôle de Méliande dans l'œuvre si belle de Debussy "Pelléas et Méliande".

M. Landry restera à son poste Le PRESIDENT DU SENAT A LE DROIT DE PARLER ET DE VOTER — IL JOUIT DU RESPECT DE TOUS. ON RESPECTE SON COURAGE

(Service particulier) Ottawa, 9. — La "Patrie" contenait hier une dépêche d'Ottawa qui a bien amusé les politiciens. Cette dépêche dont l'inspiration est bien connue disait, entre autres choses, qu'on ne pardonnait pas au sénateur Landry ses relations avec les nationalistes, son attitude sur la contribution Borden et qu'on ne serait pas surpris de voir éclater un mouvement pour enlever la présidence du sénat à M. Landry.

Le président du sénat n'est pas le président de la Chambre des Communes. Le président du sénat a le droit de parler et de voter. D'autres présidents avant M. Landry ont pris part aux débats de la Chambre haute sans que personne s'en soit scandalisé. Or, s'il a le droit de parler c'est pour exprimer son opinion. Tant pis si elle ne s'accorde pas avec celle du gouvernement.

M. Guthrie ne veut pas compromettre ses amis (Service particulier) Elora, Ont., 9. — M. Hugh Guthrie, député de North-Wellington, ne veut pas qu'il soit dit dans les journaux qu'il a conseillé aux députés libéraux de faire de l'obstruction, en parlant, à la proposition du gouvernement Borden de faire un don de trois dreadnoughts à la marine impériale.

Le Théâtre Royal Une NOMBREUSE DELEGATION DEMANDE AUX COMMISSAIRES DE FERMER CE THEATRE ET D'INSTAURER UNE SURVEILLANCE SEVERE SUR LES AUTRES. Une nombreuse délégation s'est présentée devant les commissaires, ce matin, pour empêcher la fermeture du Théâtre Royal. Etant présents: MM. les pasteurs R. W. Dickie, W. D. Reid, J. R. Dobson, J. H. Baker, Sparling, W. A. Young, E. I. Hart, W. R. Burgess, E. T. Capel, M. S. J. Carter, J. H. Roberts, J. H. Carson, Gerald Birk, W. H. Goodwin, l'échevin Ward, etc.

Le Board of Trade Et l'approvisionnement de l'eau à Montréal. Hier après-midi le Conseil du Board of Trade a pris connaissance d'une lettre signée par M. Geo. Jabin, ingénieur en chef des travaux de la Ville, et par M. T. W. Lesage, surintendant de l'aqueduc. Les deux signataires attirent l'attention du Board of Trade sur le service d'eau fourni par la Montreal Water & Power Company, en cas d'incendie, et demandent qu'une enquête soit faite sur les opérations de la dite Compagnie.

Le transport des facteurs La Compagnie des Tramways demande au Gouvernement fédéral une augmentation de \$12,000 pour le prix du transport gratuit des employés des Postes.

Le transport des facteurs La Compagnie des Tramways demande au Gouvernement fédéral une augmentation de \$12,000 pour le prix du transport gratuit des employés des Postes.

Le transport des facteurs La Compagnie des Tramways demande au Gouvernement fédéral une augmentation de \$12,000 pour le prix du transport gratuit des employés des Postes.

Le transport des facteurs La Compagnie des Tramways demande au Gouvernement fédéral une augmentation de \$12,000 pour le prix du transport gratuit des employés des Postes.

RECAPITULATION Nombre de feux inscrits en 1912 2003, Nombre de feux inscrits en 1911 2059, Nombre d'enquêtes tenues en 1912, 331, Nombre d'enquêtes tenues en 1911, 302

RECAPITULATION Nombre de feux inscrits en 1912 2003, Nombre de feux inscrits en 1911 2059, Nombre d'enquêtes tenues en 1912, 331, Nombre d'enquêtes tenues en 1911, 302